

Une formation à l'action directe p. 4

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 29 | Numéro 8 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 18 avril 2012



Constance et Gabrielle en spectacle au grand piano lors du Festival de musique Rotary.

Photo : Sandrine Carpentier-L.

Le Festival de musique Rotary : un événement d'apprentissage

SANDRINE CARPENTIER-L.

Du 11 au 21 avril, des musiciens de tous genres, des enfants de garderies aux retraités, se produisent pour une 44^e édition dans le cadre du Festival de musique Rotary. Cette année, ils sont un millier à jouer différents instruments tels que la guitare, le piano, le violon et le ukulélé, seul, en duo ou en groupe. Parmi la dizaine de participants franco-phones, Constance Lapointe et Gabrielle Perreault, âgées de 7 ans, en étaient à leur première expérience en tant que pianistes

devant public. Elles étaient très nerveuses, mais surtout heureuses avant de monter sur la grande scène illuminée du Théâtre des arts du Yukon vendredi dernier. « C'est ma deuxième représentation », se réjouit Gabrielle alors que son amie rappelait qu'il s'agissait de sa première, mais qu'elle aurait d'autres occasions au courant de la fin de semaine.

Après que l'une des juges les a invitées à monter sur scène, elles se sont assises, confiantes, devant le grand piano qui semblait gigantesque à leurs côtés. Une fois leur pièce courte

et rythmée terminée, elles se sont prises par la main et ont fait la révérence aux spectateurs présents, dont leurs mères visiblement ravies. Elles ont ensuite respectueusement pris place dans la première rangée afin d'écouter les autres participants.

À la fin des représentations en ce vendredi 13 de festival, les juges ont annoté chacun des jeunes musiciens. « Quelle belle pièce vous avez jouée, a lancé l'une des juges devant les deux fillettes fébriles assises devant

Suite p. 2

Récupérons les aliments destinés aux poubelles... p. 5

La radio pour les nuls..... p. 7

Le festival des courts-métrages p. 9

La garderie garde la cadence p. 15

(Suite de la p. 1) elle. Vous jouez en parfaite harmonie l'une avec l'autre. Est-ce que vous êtes des amies? » « Les meilleures », s'est exclamée naturellement Constance en sautant sur sa chaise. La juge a poursuivi avec des remarques positives et personnelles à chacune. À cela, Constance s'est retournée vers sa mère, a levé le pouce en l'air, a applaudi et a lancé spontanément : « Heureuse! »

Des prix pour tous

Le festival Rotary boude la compétitivité et s'avère plus qu'une simple présentation de spectacles. Il s'agit d'une occasion unique pour les musiciens de monter sur scène et de présenter à une audience et à des juges d'expérience leur passion et leur savoir-faire. « Les interprétations permettent aux artistes et aussi à leurs professeurs de recevoir des rétroactions venant des juges. Cela leur permet ensuite d'améliorer leur technique, mais aussi leur présence sur scène », souligne la directrice du Festival, Édith Bélanger. Chacun des jeunes artistes se voient remettre un certificat et dès le niveau 1, ils sont admissibles au classement, et donc à recevoir un autocollant or, argent ou bronze. « Cependant, sur dix participants, cinq d'entre eux peuvent recevoir un autocollant or. Ainsi, un musicien ne sait pas si par exemple son voisin a eu 93 et lui 90. Cela évite la compétition », ajoute Édith Bélanger. Plusieurs médailles, bourses d'études et cartes de téléchargement iTunes seront aussi à gagner et distribués selon les niveaux et l'instrument joué. Des trophées seront remis à certains de ces gagnants qui auront rempli les critères de sélection.

L'événement se terminera ce samedi par des exécutions de groupes de musique et des chorales d'écoles secondaires et primaires.

Courrier

Une décision surprenante

J'aimerais mentionner que l'annonce du ministre Brad Carthers de ne donner aucun droit de pétrole sur des terrains dans le bassin de Whitehorse a été comme un coup de surprise pour l'équipe de *Yukoners concerned about oil & gas exploration/development*. Une Vraie Sage Décision. Cela nous semble de la démocratie en action. Vive le Yukon! Oui, notre gouvernement a été attentif aux inquiétudes de ses citoyens et a écouté leurs multiples commentaires. Merci à tous ceux et celles qui ont exposé leurs craintes, car vous avez su toucher la vraie nature des gens du gouvernement. Après tout, ils sont de vrais Yukonais eux aussi, et vous venez de leur éviter de prendre une décision qu'ils auraient très certainement regrettée.

Qui sur la terre a une eau aussi pure que la nôtre et une vie sauvage aussi abondante dans un décor aussi magnifiquement naturel? Notre style de vie aurait changé drastiquement et je lève mon chapeau au ministre Brad Carthers pour sa lucide décision. Jamais il ne le regrettera.

Les *Yukoners concerned about oil & gas exploration/development* se sont réunis jeudi après-midi au parc Rotary pour méditer, chanter et prier pour la protection de la terre comme prévu, sauf qu'en plus, ils ont pu remercier simultanément pour la merveilleuse nouvelle. En soirée, une quarantaine de

Yukoners concerned about oil & gas exploration/development se sont réunis au Cyo Hall et se sont donné une grande mission : « Celle d'avoir le dernier coin de pays nordique sur la terre où la nature est sauvegardée, flore et faune, où l'eau est buvable, où l'on a su développer des ressources renouvelables et où on a su éviter les catastrophes écologiques (tel que les gazières nous auraient ou pourraient nous faire vivre). »

Quel mandat! Que c'est beau! Pour cela, nous avons formé des comités stratégiques de vigilances. En bref, des comités -stratégique; -d'analyse d'eau; -de ressources renouvelables; -de communication; -de collecte de fonds.

J'aurais aimé créer un comité francophone, mais j'ai besoin de vous et de vos talents. Vous êtes invités à vous joindre au groupe en tout temps. Tout cela pour se préparer pour ce qui s'en vient, dans un avenir proche ou lointain, dans un coin du Yukon peut-être plus lointain. Peut-être que l'Équipe de protection de la Peel aura grandi, autant que les *Yukoners concerned about oil & gas exploration/development* grandiront, qui sait? L'aurons-nous notre beau Yukon bien conservé? Pour nous joindre 335-0678. Sur Facebook : *Yukoners concerned about oil & gas exploration/development*. **Jacqueline Vigneux** Whitehorse

Le ministre Cathers tient compte de l'opinion des Yukonnais

Le ministre de l'Énergie, Mines et Ressources du Yukon, Brad Cathers, a annoncé jeudi dernier, soit douze jours après la fin des consultations, que le gouvernement interdira tout développement et exploration pétrolier ou gazier

dans les douze régions du bassin du Sud pour une période de cinq ans. La forte opposition des citoyens et la surprise du gouvernement d'un soudain si grand intérêt des compagnies pétrolières sont des facteurs qui ont influencé la décision du

ministre. La période de consultations aura permis de connaître les préoccupations des citoyens et elles seront révisées plus en profondeur par le gouvernement dans les prochains mois.

Démission du codirecteur de l'AFY

THIBAUT RONDEL

Lundi 16 avril, le conseil d'administration de l'Association franco-yukonnaise (AFY) a annoncé « avec regret » la démission de son codirecteur général, Régis St-Pierre, pour des raisons personnelles. M. St-Pierre a remis sa démission le mardi 10 avril, après dix-neuf années de service au sein de l'organisme francophone.

« Je remercie les personnes qui ont cru en moi dès le début. J'ai eu la chance incroyable de rencontrer de nombreuses personnes plus intéressantes les unes que les autres et de réaliser des projets fantastiques, entouré de gens dévoués, dynamiques et chaleureux. Il est temps maintenant de passer à autre chose », a déclaré M. St-Pierre par voie de communiqué.

M. St-Pierre s'est engagé comme bénévole au sein de l'AFY en 1990. À partir de



Régis St-Pierre, codirecteur de l'AFY a remis sa démission.

1993, il a occupé plusieurs postes au sein de l'organisme porte-parole des francophones du Yukon. Après avoir successivement été agent de liaison, directeur des services administratifs et directeur général adjoint, M. St-Pierre a accédé en 2008 à la direction générale de l'AFY. Depuis 2010, il partageait son poste avec Isabelle Salesse, codirectrice générale.

« Tous les membres du

conseil d'administration ainsi qu'Isabelle Salesse, codirectrice générale, se joignent à moi pour remercier Régis St-Pierre de son dévouement à la communauté franco-yukonnaise au cours des vingt dernières années. Nous lui souhaitons le meilleur des succès dans ses projets », a déclaré Angélique Bernard, présidente de l'Association franco-yukonnaise.

M. St-Pierre a tenu à souligner le soutien et l'engagement de la présidente de l'AFY et d'Isabelle Salesse, ainsi que le travail accompli par « le merveilleux personnel de l'AFY [...], appuyé par des bénévoles en or. »

Le départ du codirecteur général est prévu à l'été 2012. M^{me} Bernard a annoncé que le conseil d'administration, M. St-Pierre et M^{me} Salesse travaillent à assurer un plan de transition, dont la mise en œuvre sera en vigueur à l'automne prochain.

Radio-Canada écope d'une coupe de 115 millions de dollars et supprime 650 postes

THIBAUT RONDEL

Le budget fédéral déposé par le gouvernement Harper a révélé une réduction des crédits de la Société Radio-Canada de 115 millions de dollars au cours des trois prochaines années. À la suite de l'annonce de cette importante diminution de budget – qui représente une amputation de plus de 10 % du budget actuel –, la société de radiodiffusion nationale a annoncé qu'elle supprimerait 650 emplois sur cette période, dont 475 la première année. La majeure partie des compressions sera effectuée dans les services centraux, tandis qu'environ 19 % des postes seront supprimés dans les régions. Les services en français perdront au total 243 emplois.



CBC North ne sera pas épargné, puisque le service de Radio-Canada couvrant le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et le Nord-du-Québec perdra six de ses collaborateurs.

« Les postes supprimés seront déterminés selon leur nécessité et non sur la performance des employés », a déclaré depuis Yellowknife Janice Stein, la directrice régionale de CBC North. M^{me} Stein donnera les détails sur les six emplois visés le 23 avril prochain.

De nombreux organismes de représentation des intérêts francophones en milieu minoritaire ont fait connaître leur inquiétude et leurs préoccupations quant à la façon dont sera mis en œuvre le plan de licenciement dans les régions éloignées.

Le service français de Radio-Canada au Yukon se résume au travail et à la présence sur place d'une seule journaliste. Selon Mario Deschamps, chef des services français de Radio-Canada pour la Colombie-Britannique et le Yukon, ce poste sera maintenu. Une coupe sur ce plan aurait signifié la fin du service de nouvelles locales de la société de radiodiffusion.

RAPPORT ACCABLANTE DU VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL

CE GOUVERNEMENT EST AMATEUR, INSOUCIANT, IGNORANT, IRRESPONSABLE, TROMPEUR, MENTEUR...



...ET MAJORITAIRE!

l'aurore boréale

Directrice et infographiste : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca
 Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca
 Correspondantes : Danièle Rechstein, Sandrine Carpentier-Lalancette
 Publicité et distribution : Marie-Claude Nault • aurorepub@afy.yk.ca
 Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
 Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

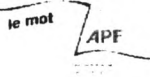
L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



Ligne Agate

Éditorial

Sur les ailes du temps...

CÉCILE GIRARD

Les saisons se succèdent, mais ne se ressemblent pas. Peut-on leur donner un ordre d'importance, une échelle de valeurs ou encore une cote de préférences? Peut-on mettre une valeur sur les saisons? Les sages affirmeront les aimer toutes, chacune ayant ses attraits et ses particularités. Les artistes et les brigands clameront leur amour de l'automne avec ses couleurs et ses tanières. L'hiver appartient aux athlètes et aux amoureux tandis que l'été convient tant et si bien aux petits enfants et aux vacanciers.

Cependant, dès que les fragrances du terroir envahissent les sous-bois et les berges des cours d'eau, des milliers de Yukonnais et Yukonaises adoptent une palette d'espérances pastel. Un après-midi ensoleillé, le retour des juncos aux mangeoires, les buissons rouges vêtus de bourgeons qui éclatent de rire justifient leur choix. De toutes les saisons, le printemps est leur préférée, leur grande favorite, celle qui leur fait tourner la tête, année après année.

Le printemps est un état d'âme, la vigueur et la force qui croisent l'épée et tapent du talon. Le printemps est fort comme la mort, solide comme la vie, dur comme un tronc d'érable et doux comme le regard d'une loutre de rivière.

Le printemps, c'est une renaissance qui s'installe quand bon lui semble. Certains jurent l'avoir reconnu par une nuit de décembre, d'autres l'ont pressenti en janvier alors qu'un redoux attendrissait la couverture glacée du paysage, mais tous saluent son arrivée triomphante en avril.

En avril, la vie reprend ses droits en moins de temps qu'il n'en faut pour faire germer un pépin de pomme. Les nuits écourtées ont un air encore plus mystérieux. Les petits matins sont des chansons aux refrains joyeux racontant de longues histoires d'amour, des cantilènes sans fin que chantaient les grands-parents de leurs aïeux.

Les après-midi grassouillets invitent à la détente et conduisent même parfois au sentier béni de l'école buissonnière! Et ceux ou celles

qui l'empruntent se retrouvent à marcher le long du fleuve ou de la rivière, attentifs au dégel, plongés dans le moment. Sur ce même sentier, ils ont le bonheur de rencontrer leur voisin ou leur voisine qui ont aussi choisi d'aller profiter du temps qui passe! Souriant, tout ce beau monde se salue et célèbre l'arrivée d'avril avec maints sourires et exclamations.

Mais comment peut-on être aussi tributaires du grand cycle des saisons, vassaux de la température, esclaves du thermomètre? D'où provient cette influence inéluctable sur l'humeur des humains?

Serait-ce que les saisons sont l'allégorie de la durée d'une vie avec tous ses mystères? La naissance au printemps, la croissance en été, la maturité à l'automne et la vieillesse en hiver.

Chaque printemps qui revient parle déjà du dernier sommeil. La magie s'implante, tout recommence. Et comme disait Jean de la Fontaine : Sur les ailes du temps, la tristesse s'envole.

Hausse du salaire minimum au Yukon

THIBAUT RONDEL

À compter du 1^{er} mai prochain, le salaire minimum passera à 10,30 \$ de l'heure, devenant de fait le deuxième plus élevé au Canada après celui en vigueur au Nunavut (11 \$). Le 1^{er} avril dernier, le salaire minimum au territoire avait déjà été réévalué, passant de 9 \$ – le plus bas au Canada – à 9,27 \$.

Cette augmentation n'avait pas reçu l'approbation du NPD qui réclamait depuis novembre dernier une hausse du salaire minimum à au moins 10 \$ de l'heure. « Je pense que c'est un mauvais "poisson d'avril" que de suggérer que 9,27 \$ de l'heure est un salaire minimum décent », avait déclaré la chef néo-démocrate Liz Hanson. « Quelqu'un qui gagne un salaire minimum réinvestit tout

Brève

dans l'économie et n'a pas la possibilité d'économiser. Il est triste de constater que nous sommes en queue de peloton au Canada. »

« Le gouvernement du Yukon salue le travail réalisé par la Commission, conscient des délibérations auxquelles a donné lieu cette importante question », a déclaré la ministre des Services aux collectivités, M^{me} Elaine Taylor. « Le Yukon tient à ce que la main-d'œuvre évolue dans un environnement juste et équitable, et estime qu'il est important que le salaire minimum soit adéquat. »

La Commission des normes d'emploi du Yukon tiendra une consultation publique à l'automne prochain afin de voir si le nouveau salaire minimum satisfait les attentes de la

population. Le gouvernement a déclaré qu'elle présentera par la suite ses recommandations, si elle juge qu'il y a lieu de modifier une fois de plus le salaire minimum.



Fondation boréale

Créée en 2005, la Fondation boréale est un organisme à but non but lucratif visant à assurer l'avancement de l'éducation; la formation professionnelle; les services d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants. Les fonds recueillis serviront à offrir des programmes, des ateliers et des cours en français dans divers secteurs de l'économie yukonnaise

668-2663

Scène locale

Une formation à l'action directe non violente célèbre l'activisme des Yukonnais

THIBAUT RONDEL

Une formation à l'action directe non violente sera offerte le 5 mai prochain à Whitehorse. Mise en place à l'initiative de Tory Russell, cette formation gratuite est offerte à tous les Yukonnais qui désirent apprendre et échanger sur les outils et les compétences nécessaires aux citoyens pour s'engager de façon créative et responsable dans le débat public.

De la lutte contre la pauvreté et la crise du logement à la protection du bassin de la rivière Peel, en passant par les droits des femmes ou le récent débat sur les conséquences de la fracturation hydraulique dans la région de Whitehorse, les bonnes causes ne manquent pas au territoire. « La formation vise à réunir et à célébrer les gens qui sont assez audacieux pour soulever des problématiques, se présenter et prendre position sur des valeurs », explique Tory Russell. « Les participants ont juste à apporter leurs valeurs et leur passion. Il s'agit d'une formation non violente, qui s'inscrit dans le respect et le dialogue, et qui ne se réclame d'aucun groupe », précise-t-elle. « Ce qui suivra dépendra entièrement de ce que vont faire les gens. »

Contre la marginalisation et les mises sous silence

À l'origine de cette invitation lancée à la communauté, il y a le désir de voir l'engagement citoyen perdurer. « Même si je crois qu'il y a aujourd'hui plus d'engagements qu'il y a dix ans, il existe encore beaucoup de mécanismes pour faire taire les gens », poursuit Russell. « Quand le gouvernement fédéral fait des déclarations sur les écologistes radicaux, je pense qu'il tente de discréditer le débat public, et c'est une des raisons pour laquelle je me suis mobilisée. » Les formes de mise sous silence employées par les gouvernements sont nombreuses. Le simple fait de ne pas écouter les citoyens en



Photo : Conseil des Canadiens

Harjap Grewal offrira une formation à l'action directe non violente, le 5 mai à Whitehorse. Cette formation gratuite est offerte à tous les yukonnais désirant s'engager de façon créative et responsable dans le débat public.

est une, la marginalisation des grandes préoccupations du peuple – en les poussant dans une zone radicale – en est une autre. Ce n'est donc pas un hasard si derrière chaque homme de pouvoir se cache aujourd'hui une équipe de communication, prête à tout pour justifier les politiques de son employeur, retourner l'opinion publique en sa faveur et discréditer ses opposants. « La culture change et avec le gouvernement Harper, on s'éloigne du dialogue, les citoyens ne se reconnaissent plus dans leurs valeurs, car ils font trop de concessions entre les élections », indique Russell. « Quand le gouvernement territorial déclare que si certaines propositions ne font pas partie de leur programme, ils ne veulent pas en entendre parler, le message transmis à la population indique que la participation des citoyens ne se fait que le jour des élections. Mais je pense que les gens

défendent des valeurs chaque jour », explique-t-elle.

La manipulation de l'information ne se limite pas à la sphère politique, et il arrive également aux médias d'oublier certains piliers de l'information dont ils ne devraient jamais se défaire, comme l'objectivité et l'équité. « À la suite des émeutes survenues lors du G8-G20 de Toronto, il fallait aller sur les médias alternatifs pour savoir pourquoi les gens étaient descendus dans la rue », assène Tory Russell. « Les grands médias n'ont montré que les voitures de police incendiées, comme une manière de dire : regardez, ils sont tous fous! Ils n'ont pas creusé le sujet de façon adéquate pour trouver les préoccupations très légitimes des manifestants. »

La formation à l'action directe non violente se tiendra toute la journée du 5 mai au Hellaby Hall, au coin de la rue Elliot et de la 4^e Avenue.

Harjap Grewal à Whitehorse

À la mi-avril, plus d'une cinquantaine de personnes originaires de Whitehorse et de Dawson City avaient déjà manifesté leur souhait de participer à la formation qui sera offerte par Harjap Grewal, venu spécialement de Vancouver. Organisateur régional pour la Colombie-Britannique et le Yukon auprès du Conseil des Canadiens – un organisme qui prône la justice économique, sociale et environnementale à travers le Canada et partout dans le monde –, Harjap Grewal a déjà œuvré aux côtés des Premières nations de Colombie-Britannique sur le dossier du pipeline Gateway, ainsi que sur le dossier du lac Fish – en C.-B. –, menacé de devenir un bassin de résidus pour l'industrie minière. « Harjap Grewal est très expérimenté et a donné ce genre de formation

de nombreuses fois à des groupes très différents », indique Russell. « Il est capable d'offrir une formation appropriée à chaque public. »

La date limite pour s'inscrire avait été fixée au 9 avril, mais devant l'engouement suscité par son offre, Tory Russell a décidé d'accepter toutes les inscriptions supplémentaires. « La date limite était seulement pour m'assurer de l'intérêt des gens », explique-t-elle. La formation à l'action directe non violente se tiendra toute la journée du 5 mai au Hellaby Hall, au coin de la rue Elliot et de la 4^e Avenue. L'atelier est ouvert à toutes et à tous, mais se destine en priorité aux personnes « capables d'identifier les valeurs qu'elles défendent et d'en être fières », précise Russell.

Pour s'inscrire ou obtenir de l'information en français : toryrussell@live.ca.

Site du Conseil des Canadiens : Canadians.org

Société

Récupérons les aliments destinés aux poubelles

SANDRINE CARPENTIER-L.

Croyez-vous que toute la nourriture joliment étalée sur les étagères des épiceries est vendue, consommée et compostée? Ce n'est malheureusement pas le cas et il y a du gaspillage à en nourrir une famine. C'est ce qui a alerté Amber-Rain Hyshka et l'a inspirée à créer la Société de sauvetage des aliments Chilkoot. Ayant commencé la récupération de la nourriture à Yellowknife, cette jeune femme étudiante en commercialisation au Collège du Yukon déferle depuis le mois de novembre en compagnie de cinq autres bénévoles, toute sa bonne volonté et sa détermination à Whitehorse afin de remplir de nombreux ventres creux et de créer une meilleure vigilance communautaire en matière de compostage et de recyclage.

Pour une plus grande coopération communautaire

« Présentement, tout est jeté dans les poubelles, sans triage, défend-elle. Les supermarchés ne séparent pas la bouffe des contenants qui pourraient être recyclés. Il y a un énorme gaspillage. Nous voulons que la communauté réalise que notre projet investit dans le recyclage et dans le compostage des déchets. »

En moyenne, c'est 1 000 dollars en aliments par semaine qui sont récupérés des supermarchés participants avant qu'ils ne soient jetés dans les poubelles. « Ce sont des aliments périmés selon la loi, mais qui sont en fait encore consommables comme des céréales, du fromage, des craquelins... »

Quelle est la différence avec la grande organisation déjà existante qu'est la Banque alimentaire? C'est que selon la politique de cette dernière, aucun aliment périmé n'a lieu d'être sur leurs étagères comparativement à la philosophie d'Amber-Rain et de ses cinq collègues. Voilà pourquoi la Société de récupération des aliments



Photo : Sandrine Carpentier-L.

Amber-Rain et deux étudiantes du Collège du Yukon regardant les denrées récupérées par la Société de récupération de la nourriture.

Chilkoot discutera prochainement avec le directeur de la Banque alimentaire afin d'établir un partenariat. La Société aimerait avoir une place réservée dans leurs locaux et si les familles membres de la Banque veulent avoir plus de nourriture que les ratios normaux distribués par cet organisme, ils pourront demander d'avoir de la nourriture venant de l'autre section. « Il est important pour nous de ne pas empiéter sur les actions déjà engagées par la Banque alimentaire et des autres organismes communautaires, mais plutôt de développer une collaboration », spécifie-t-elle.

Accroître les secours

Depuis ses débuts l'hiver dernier, la Société range ses denrées dans la cuisine du Collège du Yukon où les familles et les étudiants des résidences vont se servir. « La nourriture arrive le vendredi et le samedi après-midi, il ne reste plus rien, souligne-t-elle ravie. Ils peuvent venir et prendre ce qui leur tente. Nous leur faisons confiance et nous ne croyons pas qu'il y ait de l'abus sur ce plan. Nous avons eu beaucoup de reconnaissance et d'aide de leur part. »

Le Collège du Yukon fermera ses portes cet été et cette organisation solidaire avait besoin de songer à un nouvel emplacement de stockage. La maison d'intervention jeunesse

Le club garçons et filles de Whitehorse a donc offert sa cuisine : « Une bonne chose de réglée », affirme Amber-Rain, satisfaite.

Maintenant, il reste à augmenter la liste des donateurs qui se résume au Super A de Riverdale et à l'épicerie biologique Riverside. Il faut aussi établir une équipe de bénévoles fiables et dévoués. « Nous avons une liste de restaurants et d'épiceries à contacter, dit-elle, confiante. Nous avons aussi pensé à

l'hôpital et aux compagnies de camions de livraison de nourriture qui, lorsqu'ils ont une panne ou un accident, doivent selon la loi se débarrasser de tout leur contenu. Nous voulons tripler notre quantité de nourriture récupérée par semaine et je crois assurément que c'est possible. Il y a encore du progrès possible à faire. Ce projet permettrait de récupérer 420 000 \$ par année, soit 109 000 kilogrammes à Yellowknife comparativement à 52 000 \$ à Whitehorse. »

Au Yukon, des gens ont faim...

Donnez à la Banque alimentaire!

Banque alimentaire de Whitehorse

306 rue Alexander Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6
Tél. : 867 393-BANK (2265)
Courriel : office@whitehorsefoodbank.ca

Cultivons l'avenir
Programmes pratiques et flexibles pour les agriculteurs.

Téléphone : 867-667-5838
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5838
www.agriculture.gov.yk.ca

Canada Yukon
Gouvernement

La radio pour les nuls!

THIBAUT RONDEL

Vous avez toujours souhaité faire de la radio, mais vous n'y connaissez rien en matière d'animation et vous postillonnez sur votre micro? Ne vous laissez pas abattre! CJUC, la radio communautaire de Whitehorse, offre la possibilité à tout un chacun de s'exprimer sur ses ondes. « Tout le monde connaît le son de la radio, et je crois que quelqu'un d'assez motivé pour venir suivre la formation peut animer une émission », assure Bill Polonski, coordonnateur de la radio. « C'est encore plus simple que de se servir de Facebook! »

Un micro et une connexion Internet

Mercredi 11 avril, l'animateur était au Centre de la francophonie pour donner une formation gratuite de deux heures aux personnes qui désiraient en apprendre plus sur l'interface Web utilisée pour créer des émissions. « La station est basée sur un petit logiciel développé au Yukon, tout est en ligne et entièrement numérique », explique-t-il. « Il faut juste une connexion Internet. » Tandis que certains animateurs choisissent simplement de faire jouer de la musique, d'autres préfèrent faire vivre leurs émissions en enregistrant par exemple leurs propres lancements. Le nombre d'animateurs actifs reste toutefois relativement faible, 80 % des émissions se résument en effet à une simple programmation musicale. « Nous sommes une radio communautaire, nous ne sommes pas CBC », rappelle Polonski. « Si les animateurs veulent enregistrer leurs voix, la qualité est assez bonne à partir d'un ordinateur portable ou d'un petit microphone. »

Un catalogue de 55 000 chansons

La seule contrainte imposée à la vingtaine d'animateurs bénévoles est de s'engager à animer une émission d'une heure chaque semaine. « Nous avons une bibliothèque numérique de plus de 55 000 titres, mais si les animateurs ont



Bill Polonski anime et coordonne la radio communautaire de Whitehorse depuis 9 ans.

Photo : Thibaut Rondel

des morceaux qu'ils souhaitent faire découvrir aux auditeurs, ils n'ont qu'à les convertir au format MP3 et les télécharger sur l'interface Web », indique Polonski.

Bien que la programmation musicale occupe la majorité de la grille, les bénévoles ont également la possibilité d'animer d'autres types d'émissions, par exemple des débats radiophoniques. « Je rediffuse des podcasts sur le thème de l'environnement, qui sont tirés de la programmation de Radio Ecoshock, animée par un bénévole de Vancouver », explique le coordonnateur de CJUC.

La couleur musicale de la station tire essentiellement sur les différents courants du rock, mais le contenu de nombreuses émissions thématiques est également dédié au reggae, aux musiques du monde ou encore aux productions musicales yukonnaises. « J'ai récemment parlé avec Jazz Yukon qui aimerait faire une programmation jazz », raconte

Bill Polonski. « CJUC est ouverte à tous les styles, et si les auditeurs veulent écouter quelque chose plus souvent, je les encourage à participer. »

Vers une émission en français

Mise en place à l'initiative de l'Association franco-yukonnaise (AFY), la formation donnée par Bill Polonski visait à encourager la participation des francophones à la radio communautaire de Whitehorse. L'AFY a en effet pour projet de constituer une équipe d'animateurs pour une nouvelle émission animée en français. La fréquence est actuellement occupée par des animateurs anglophones, et la communauté francophone serait la première à avoir une émission dans sa langue. « J'aimerais avoir des émissions dans toutes les langues représentées en ville », s'enthousiasme d'ailleurs Bill Polonski. « On a une grande population francophone à Whitehorse, et j'adorerais avoir quelqu'un qui ferait par

exemple une émission sur la musique traditionnelle québécoise! » La majorité des bénévoles sont originaires de Whitehorse, mais certains participent même depuis l'Ontario. « Un ami a rapporté des disques de son voyage en Estonie, et il programme maintenant de la musique estonienne depuis Toronto », confie Polonski. « Le son de la station change, c'est ce qui fait la force de la radio communautaire. »

Un degré de liberté plus grand

L'aspect communautaire de CJUC lui permet également de s'affranchir des formats radio commerciaux, qui n'excèdent en général pas quatre minutes. Il n'est donc pas rare de pouvoir profiter d'un morceau enregistré lors d'une performance, ou dépassant les dix minutes. « Les auditeurs qui écoutent notre radio sont vraiment passionnés de musique, et ce qu'ils entendent, ils ne peuvent probablement

pas l'écouter ailleurs », assure Bill Polonski. « On ne joue pas seulement les tubes d'un artiste! J'ai par exemple diffusé en intégralité un morceau du Grateful Dead de 45 minutes. »

Afin de couvrir toute la ville de Whitehorse, la station CJUC émet sur la fréquence FM 92,5 depuis le toit du Centre des arts du Yukon. Créé il y a neuf ans, le concept original était d'amener la radio à des petites communautés avec le minimum de coût et d'administration, d'où son mode de fonctionnement basé sur une interface Web. « La radio communautaire grandit grâce à la participation de la communauté », soutient Polonski. « Plus on a de gens et d'idées qui alimentent la station, plus la radio y gagne. »

Les personnes qui désirent se joindre au projet d'émission francophone de l'AFY, ou simplement animer leur propre émission sur les ondes de CJUC peuvent contacter Bill Polonski : mail@cjucfm.com

3 façons de contribuer à la Fondation boréale

1

Régalez-vous

11 h Brunch-bénéfice

2

Décidez avec nous

13 h Assemblée générale

3

Donnez votre opinion

14 h Atelier sur la reconnaissance

Dimanche 6 mai
Centre de la francophonie

Rens. : (867) 668-2663, poste 550
fondation@fondationboreale.ca



Depuis 2005, la Fondation boréale vise à appuyer la communauté franco-yukonnaise dans les catégories suivantes : arts et culture, éducation, petite enfance et justice sociale.

Tous les détails dans le prochain journal.

l'auréole boréale



Photo : Thibaut Rondel

Sous le pont d'Avignon...

La 19^e édition de la compétition annuelle de construction de ponts a eu lieu le samedi 14 avril au gymnase de l'école secondaire de Porter Creek. Une candidate teste la résistance de son ouvrage en le lestant avec des pièces de fonte.



44^e Festival

de musique Rotary

du 11 au 21 avril, 2012



Concerts finaux

Samedi, 21 avril

au Centre des arts du Yukon

Concert Junior à 18 h 00 & Concert Senior à 20 h 30

Prix d'entrée par concert

Adultes: \$12 / Enfants, étudiants, aîné.e.s & artistes : \$5

Billets en vente maintenant

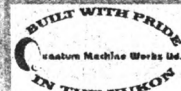
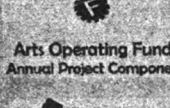
Centre des arts du Yukon, Arts Underground & yukontickets.com

(867) 393-2389 • rmfestival@yahoo.ca • www.rmfestival.ca

nos partenaires

Tadepall
Professional Corporation

Alpine BAKERY
YUKON



SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE DU 15 AU 21 AVRIL 2012

Les bénévoles font changer les choses. Ils contribuent au succès des activités culturelles, récréatives et sportives qui font du Yukon un endroit où il fait si bon vivre. Ils assurent notre sécurité en fournissant des services d'urgence et de soutien en temps de crise.

Au nom du gouvernement du Yukon, je tiens à remercier tous les gens qui sont l'essence même de nos collectivités, les bénévoles du Yukon.



Elaine Taylor
Ministre des Services aux collectivités

WWW.VOLUNTEERYUKON.CA

LES BÉNÉVOLES.
PASSION.
ACTION.
IMPACT.



VOLUNTEER
BÉNÉVOLES
YUKON

Yukon
Services aux collectivités

Dawson

Le festival du court-métrage de Dawson : un succès!



Photos : Thibaut Rondel

Des courts-métrages de qualité

Le Festival international du court-métrage de Dawson City s'est terminé dimanche 8 avril. Le cinéaste et grand coordonnateur de l'événement, Dan Sokolowski, introduit la dernière séance du soir au public.



Le talent dans la rue!

Le festival international du court-métrage de Dawson City n'aurait pas eu la même saveur sans son traditionnel barbecue. Entre deux steaks faits maison, les festivaliers ont poussé la chansonnette à l'occasion d'un karaoké organisé dimanche soir sur la rue Princess.



Photo : Ian Stewart

Party de cuisine au Collège du Yukon

Lors du lancement du Yukon Cultures Connect le vendredi 30 mars dernier au Collège du Yukon. La communauté francophone a très bien été représentée. Elizabeth Savoie et ses amis musiciens ont créé un « party de cuisine ». Également, des contes en français ont été lus aux enfants dans le cadre du projet « Contes sur roues » du SOFA. La soirée a attiré plus de 200 personnes.

Sur la photo de gauche à droite : Catherine Bouchard, Max Deschênes, Elizabeth Savoie et Yannick Gagnon.



2012 PADDLE SWAP

SAMEDI 28 AVRIL de 11 h à 14 h
City Intake (dans Riverdale, près du fleuve Yukon, sur la rue Selkirk)

**VENDRE, ACHETER OU ÉCHANGER
 DU MATÉRIEL NAUTIQUE :**

- canots • kayaks (rivière ou océan) • pagaies
- combinaisons étanches • gants • bottes • casques, etc

DES ITEMS POUR TOUS :
 adultes, adolescents et enfants!

LE CLUB PRÉPARERA DES HOT-DOGS
 ET HAMBURGERS SUR BBQ.
 Apportez votre chaise pour profiter du soleil du printemps
 et partager votre enthousiasme pour le canot et le kayak!



YUKON CANOE & KAYAK CLUB

Pour plus d'information :
www.yckc.ca

Ou écrivez-nous à :
current@yckc.ca

Francophonie

Territoires du Nord-Ouest : Le Secrétariat aux affaires francophones est officiellement ouvert

CHARLES-ANTOINE BÉLAIR

Le projet date d'il y a plusieurs années, mais c'est en novembre 2011 que l'on a réellement entendu que le Secrétariat aux affaires francophones serait bientôt une réalité.

C'est maintenant chose faite puisque l'inauguration officielle s'est déroulée le 3 avril 2012 au Diamond Plaza de Yellowknife.

Le Secrétariat formulera des recommandations linguistiques auprès du gouvernement ténos tout en assurant le lien entre ce gouvernement et la communauté francophone.

« Il y aura beaucoup de nouveau travail qui va émerger et qui sera représentatif du plan du gouvernement pour améliorer ses services en français, affirmait en novembre le sous-ministre de l'Éducation, de la Culture et

de la Formation, Dan Daniels. Le Secrétariat devra donc interagir continuellement avec les ministères et la communauté francophone. »

Le Secrétariat permettra aussi de donner des recommandations à l'Assemblée législative sur les langues officielles, autant pour le français que les langues autochtones.

« Partout au pays, des millions de francophones et de francophiles s'investissent dans leur collectivité et contribuent ainsi à notre essor économique », a fait savoir le ministre de Patrimoine canadien et des langues officielles du Canada, James Moore, par voie de communiqué. « Notre gouvernement est fier d'encourager le dynamisme de la francophonie canadienne tout en mettant en valeur le français, l'une de nos deux

langues officielles et un élément important de notre patrimoine. Vos efforts en vue d'assurer le bien-être de la communauté francophone et la vitalité de la langue française aux Territoires du Nord-Ouest méritent d'être applaudis. »

Tracer le chemin pour les autochtones

Le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Jackson Lafferty, affirme que c'est un grand jour pour les Territoires du Nord-Ouest, sa francophonie, mais aussi pour les peuples autochtones.

« Je crois que l'ouverture du Secrétariat aux affaires francophones est un moment très important, dit-il. Nous avons mis les bases en place pour les groupes autochtones et nous devons penser stratégiquement et à long terme. C'est un grand événement pour nous et une occasion de célébrer aux Territoires du Nord-Ouest. »

La commissaire aux langues officielles du territoire, Sarah Jerome, était du même avis au sujet des autres langues officielles.

« Je suis très heureuse de voir que les francophones ont un Secrétariat pour répondre à

leurs besoins, affirme Sarah Jerome. Je serai disponible et viendrai ici [à Yellowknife] chaque fois que l'on aura besoin de moi, même si je ne parle pas très bien français. Mes félicitations, vous nous avez tracé le chemin. »

Par ailleurs, le ministre Jackson Lafferty a mentionné suivre des cours de français et espère être capable de mieux le parler d'ici l'an prochain.

Avec l'aide de la communauté

Le président de la Fédération franco-ténoise, Richard Létourneau, a tenu à souligner le travail accompli par la francophonie ténos au cours des dernières années.

« Je me dois de souligner aujourd'hui les efforts des bénévoles, des militants, des employés, du journal L'Aquilon, de la Fédération franco-ténoise, souligne Richard Létourneau. Sans eux, sans leurs efforts, nous n'en serions pas là aujourd'hui dans un accomplissement comme celui-là. »

Le nouveau directeur du Secrétariat aux affaires francophones, Benoît Boutin, abondait dans le même sens en rappelant que son équipe aura besoin de l'appui de la

communauté francophone pour remplir sa mission.

« Ce que je tiens à dire, c'est que certaines personnes m'ont dit que le Secrétariat devra tout faire, mais non, fait valoir Benoît Boutin. Je vais avoir besoin d'aide et nous allons avoir besoin de tous les ministères et nous allons travailler ensemble. Mais je vais aussi avoir besoin de joueurs importants : ceux de la communauté. Nous devons travailler ensemble et c'est ça qui est important. »

Richard Létourneau affirme aussi que ce n'est que le début de la route pour la francophonie et qu'il reste encore du chemin à faire.

« C'est un moment important sur la route qui nous permet d'avoir accès à des services gouvernementaux en langue française aux Territoires du Nord-Ouest, croit le président de la Fédération franco-ténoise. Ce n'est pas la fin de la route cependant, il reste du travail à faire, mais je tiens à féliciter le ministre Lafferty pour son leadership dans ce dossier-là. Et je lui fais la promesse que je vais revenir à Yellowknife pour le féliciter une nouvelle fois le jour où il fera adopter par le comité exécutif un règlement pour sa Loi sur les langues officielles. »

Conseil des services sociaux et de la santé

Le Conseil des services sociaux et de la santé est un regroupement consultatif dont le mandat consiste à présenter des recommandations au gouvernement du Yukon et à favoriser les démarches visant à améliorer la santé et le bien-être de la population du Yukon.

Si vous ou votre groupe vous intéressez aux questions de santé, de services sociaux ou de justice, nous vous encourageons à communiquer avec le président ou la coprésidente du Conseil, ou avec un des membres du Conseil de votre région. Rien ne sera ménagé pour que vous puissiez présenter votre point de vue au Conseil.

La prochaine réunion du Conseil aura lieu les 20 et 21 avril 2012.

Le Conseil actuel est composé des personnes suivantes :

Kevin McDonnell, (président)	667-8177
Marie Cox	668-4679
Doug Kearns (Watson Lake)	536-7956
Maxwell Rispin	667-2225
Peter Morawsky	393-7412
Marie Martin	668-7289

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Mary Anne Clarke, au secrétariat du Conseil, par téléphone, au 867-667-8541, ou par courriel, à maryanne.clarke@gov.yk.ca.



Conseil des services sociaux
et de la santé du Yukon

DIFFICILE D'ÉVALUER L'ÂGE? DEMANDEZ UNE PIÈCE D'IDENTITÉ.

À compter du 1^{er} mai, si vous semblez avoir moins de 25 ans, soyez prêt à présenter une pièce d'identité dans les magasins d'alcools du Yukon. La Société des alcools du Yukon veut s'assurer que les personnes qui ont moins de 19 ans ne puissent pas se procurer de boissons alcoolisées.



Francophonie

Le territoire accueille le directeur général de la Fédération culturelle canadienne-française

THIBAUT RONDEL

Le directeur général de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) était en visite au Yukon la première semaine d'avril. Éric Dubeau a profité de son voyage de cinq jours pour prendre le pouls de l'activité culturelle francophone au territoire, et assister aux projections organisées dans le cadre de la Tournée des Rendez-vous du cinéma québécois (TRVCQ). « Je ne suis jamais venu dans le Nord canadien, et je ne connaissais pas sa réalité », explique-t-il. « J'avais le goût de passer un peu de temps sur le terrain pour voir ce qui se passe ici sur le plan culturel. »

Première visite dans le Nord

Au cours des derniers mois, la FCCF s'est déplacée plusieurs fois dans les communautés francophones minoritaires, mais Éric Dubeau avoue que l'organisme ne peut que rarement se permettre une mission exploratoire en zone éloignée. « Nous sommes quand même très présents sur le terrain, et chaque année, nous nous arrangeons pour avoir une présence quelconque dans chacune des grandes régions du pays », indique-t-il. « Mais le Nord nous échappe souvent et je voulais pallier cette réalité-là. » Profitant des activités organisées dans le cadre de la Tournée des RVCQ, le directeur général de la Fédération a donc fait d'une pierre deux coups, puisque la FCCF a collaboré à plusieurs reprises avec le festival de cinéma, dont elle est une partenaire de longue date. « Nous avons rarement l'occasion de les voir en action



Photo fournie

Le directeur général de la Fédération culturelle canadienne-française, Éric Dubeau, était de passage à Whitehorse pour prendre le pouls de l'activité culturelle francophone au Yukon.

sur le terrain lors de la tournée pancanadienne », indique Monsieur Dubeau. « Nous les aimons bien, c'était l'occasion de les voir à l'œuvre dans une autre communauté. »

Concertation et représentation

La FCCF compte à travers le pays treize membres provinciaux et territoriaux, chargés de travailler au développement communautaire par les arts et la culture. Le souci de la Fédération, selon son directeur général, est de connecter son action à l'échelle nationale avec les initiatives que ses partenaires mettent en place à l'échelle locale. Cet esprit de réseau repose sur la concertation des membres, une valeur qui constitue le premier mandat de la Fédération. Sur le plan de la représentation et du positionnement du secteur vis-à-vis des instances fédérales, la FCCF tient avant tout à faire

passer les priorités des intervenants sur le terrain. « Je pense que ces démarches de positionnement viennent appuyer le travail de l'Association franco-yukonnaise et de nos autres membres sur le terrain, qui soutiennent les artistes dans les communautés et qui veulent les connecter avec les publics », explique Éric Dubeau.

Dynamisme artistique et café en français

Le directeur général de la Fédération s'est montré enthousiasme en réalisant combien les Yukonnais et la communauté francophone étaient engagés dans les arts et la culture. « La première chose que j'ai constatée [...], c'est à quel point les arts et la culture sont omniprésents à Whitehorse. Il m'a semblé qu'à chaque coin de rue, je croisais soit une petite galerie, soit des

affiches pour des spectacles », s'est-il réjoui. « D'après ce que je peux voir, je pense que vous avez droit à une programmation artistique très riche et très diversifiée. » Éric Dubeau s'est également déclaré heureux d'entendre parler français dans les rues et de pouvoir commander son café en français, alors qu'il n'est « pas toujours en mesure de le faire à Ottawa. »

La FCCF attentive à la situation de CBC North

La présence d'Éric Dubeau au Yukon coïncidait avec l'annonce du budget fédéral 2012-2013. La lourde compression dont a écopé la Société Radio-Canada préoccupe beaucoup la FCCF, notamment en ce qui concerne les emplois. À la suite de l'annonce du budget, la société d'État a en effet officialisé la suppression de 650 postes au cours des trois prochaines années, dont six à CBC North, qui couvre le Yukon, les TNO, le Nunavut et le Nord-du-Québec. Éric Dubeau promet que la Fédération suivra de très près l'évolution de la situation. « À cette étape-ci, nous n'avons pas toutes les réponses, mais nous avons demandé des précisions en ce qui a trait à la déclinaison de ces postes », explique-t-il. La FCCF entretient de bonnes relations avec Radio-Canada, et bénéficie selon Éric Dubeau d'un rapport privilégié grâce à une entente de collaboration signée entre les deux organismes. « Nous souhaitons vivement que Radio-Canada soit sensible à la réalité que faire sauter un poste dans nos

communautés peut avoir un impact colossal et démesuré », soutient-il. « Nous allons rappeler à nos amis, à Montréal et Toronto, qui prennent des décisions, qu'il n'y a qu'un poste qui vous dessert. S'ils me répondent que sur les 243 postes qui sautent au service français, il y en a un seul qui est dans les communautés et qu'il s'avère qu'il s'agit du poste de Radio-Canada au Yukon, moi j'ai un fichu problème avec cette décision-là. Ils le savent. »

Les agences culturelles en ligne de mire

La FCCF s'est dite toutefois rassurée par l'annonce du maintien des programmes réservés aux langues officielles, et « franchement soulagée » que le budget du Conseil des arts du Canada continue d'être assuré. L'inquiétude subsiste toutefois quant à la mise en œuvre des compressions dont ont écopé le Centre national des Arts (CNA), l'Office national du film (ONF) et Téléfilm Canada. « Nous allons rappeler à ces agences qu'il serait profondément regrettable si jamais les décisions qu'ils prenaient venaient nuire à leur capacité de pouvoir appuyer nos communautés », assure Éric Dubeau. « Mon souhait, c'est que l'on puisse reconnaître que la force des artistes, des organismes artistiques et des travailleurs culturels nécessiterait non pas des compressions, mais des investissements accrus au fil des ans », a-t-il conclu.

Pour des entrevues et des reportages exclusifs sur les artistes yukonnais, lisez l'Aurore boréale!



L'achat d'une maison... avec un agent francophone, c'est tellement plus facile!

Terence Tait

Agent
49B, Place Waterfront
Whitehorse, YT
Y1A 6V1

- Terence est né ici
- Professionnel
- Jeune
- Dynamique

www.terencetait.ca

867-334-6601

terence_tait@hotmail.com



RE/MAX

Fenêtre de l'AFY

Les retombées directes de l'enseignement du français

ANGÉLIQUE BERNARD,
PRÉSIDENTE AFY

Depuis 2008, l'Association franco-yukonnaise (AFY) offre, en collaboration avec le Centre d'enseignement du français aux adultes du gouvernement du Yukon, un programme d'enseignement du français langue seconde aux adultes. Ce programme propose des cours de français en journée et en soirée aux apprenants de tous les niveaux. Ces cours rejoignent une clientèle variée de francophiles : parents d'enfants en immersion française, parents anglophones d'enfants à l'école Émilie-Tremblay, personnel des gouvernements territorial et fédéral, adultes intéressés par la langue et la culture francophone, etc.

Le programme contient des cours de français ainsi que des séances de conversations facultatives. Les cours contiennent toutes les notions de grammaire, conjugaison et phonétique de la langue française et se concentrent sur la mise en application pratique



Les cours de français langue seconde rejoignent une clientèle francophile variée.

de ces théories pour rendre le programme le plus utile et concret possible pour les apprenants. Quant à elles, les séances de conversations facultatives permettent aux apprenants de pratiquer les notions apprises en classe et de développer leur spontanéité en français tout en étant encadrés

par un professeur, toujours dans le but de permettre aux apprenants de tous les niveaux

La façon dont ce programme est conçu permet des retombées concrètes pour les apprenants et la communauté francophone. Ce programme crée des emplois d'enseignants et rejoint entre 120 et 140

apprenants inscrits par session régulière. Leur apprentissage mène à une augmentation du français au travail et à la maison pour les parents d'élèves en immersion et de l'école Émilie-Tremblay. Aussi, leur nouvelle connaissance de la langue permet une augmentation de la

participation active de toute la communauté aux activités francophones (Cafés-rencontres, festival de films francophones, divers spectacles, etc.) et encourage des échanges entre les diverses communautés culturelles de Whitehorse qui facilitent une meilleure connaissance et compréhension des cultures et réalités de chacun. De plus, à l'automne 2011, cette collaboration a permis d'offrir un accès aux cours de français langue seconde débutant à cinq personnes des communautés à l'extérieur de Whitehorse.

Avez-vous des questions ou des commentaires à partager? Je vous invite à communiquer avec nous au (867) 668-2663, poste 332, communications@afy.yk.ca ou sur notre page Facebook AFY.Yukon.

Des cours intensifs et des séances de conversation sont offerts cet été. Les cours commencent au mois de mai et de juin, dépendamment du niveau. Inscrivez-vous dès maintenant auprès du SOFA au (867) 668-2663, poste 223 ou au sofa@afy.yk.ca. www-sofa-yukon.ca

Je me mêle
de mes affaires.
Je suis juste
un gars ordinaire.



Fermer les yeux sur la violence conjugale contribue à la rendre socialement acceptable.

Pouvoir penser, c'est pouvoir agir.

La solution,
c'est moi!

Yukon

Direction de la condition féminine



Jour de deuil

En mémoire des personnes
tuées ou blessées au travail

La sécurité des travailleurs nous tient à cœur

Venez témoigner votre solidarité

samedi 28 avril

12 h 30

Hall d'entrée, édifice administratif principal du gouvernement du Yukon

Notre sécurité, on y veille ensemble

Question de langue

Les mots de l'impôt : rapport d'impôts ou déclaration de revenus?

Voici revenu ce merveilleux temps de l'année où l'on fait le point sur ses avoirs, ses devoirs... et si on en profitait aussi pour le faire sur son savoir? Comment appelons-nous cet angoissant

exercice de calcul qui revient invariablement d'année en année? « Rapport d'impôt! », répondons-nous spontanément (on le trouve écrit avec ou sans s à impôt).

Malheureusement, le mot rapport n'a pas le sens que nous

lui donnons dans ce contexte : rapport renvoie plutôt à un exposé détaillé dans lequel sont relatés des faits ou des événements. Cet emploi erroné nous vient d'un calque de l'anglais report dans la

construction (income) tax report, qui, sans être la formulation la plus courante en anglais, se trouve bien attestée. Voilà donc ce qu'il faut éviter; maintenant, que faut-il dire?

Le terme « officiel » en usage

dans l'Administration (fédérale ou provinciale) est déclaration de revenus. Toutefois, d'autres appellations sont couramment employées : déclaration fiscale, déclaration d'impôt(s) ou déclaration d'impôt(s) sur le revenu. Le Petit Robert signale que déclaration d'impôts est un emploi abusif puisque ce sont les revenus que l'on déclare et non les impôts, ce en quoi il a bien raison, mais l'usage en a décidé autrement et ce raccourci est aujourd'hui admis dans toute la francophonie.

Ces dénominations renvoient à l'action de déclarer ses revenus, mais elles peuvent également toutes désigner, par extension, le formulaire qui sert à faire cette déclaration. Ainsi, on remplit (et non complète, de l'anglais to complete) une déclaration de revenus que l'on doit souscrire ou produire dans les délais prescrits.

*Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).

Ryan Leef, député

Arrêtez les compressions à Radio-Canada/CBC

LE GOUVERNEMENT VIENT D'ANNONCER DES
COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES IMPORTANTES
À RADIO-CANADA/CBC.

Radio-Canada nous garde branchés. Les compressions menacent surtout les services dans les petites localités et régions rurales. Demandez à votre député, Ryan Leef, de mettre un frein aux compressions en visitant le

Réinventons
RADIO-CANADA

WWW.REINVENTONSSRC.CA

Les rapides du
cheval blanc
parlent de
vous!
Contribuez!
journaliste@
afy.yk.ca

RADIO



Émission
Rencontres

Rendez-vous
tous les samedis à 17 h 05 sur les
ondes de CBC North (570 AM) ou
CBUF-FM (102.1 FM).
Rens. : (867) 668-2663, poste 221;
mdumaine@afy.yk.ca

La garderie du petit cheval blanc garde la cadence

THIBAUT RONDEL

La garderie du petit cheval blanc n'est pas prête de manquer d'ouvrage au cours des prochains mois. Sa capacité d'accueil maximum est fixée à 41 enfants, mais 29 bébés sont déjà inscrits sur la liste d'attente du service de garde. « Nous avons une belle liste d'attente, mais nous ne pouvons pas accepter tous les enfants », explique Isabelle St-Gelais, la directrice de l'établissement. « Les admissions se font dans l'ordre d'arrivée, et dès qu'une maman est enceinte, il faut qu'elle inscrive son bébé pour l'année suivante si elle veut s'assurer d'avoir une place. »

Afin de pallier l'écart existant entre l'offre et la demande, la direction songe depuis plusieurs mois à un agrandissement des locaux de la garderie. Le projet est encore à l'étude, mais sa mise en œuvre semble déjà assurée. « La garderie a atteint sa pleine capacité, et il faudrait un agrandissement pour pouvoir se développer », indique M^{me} St-Gelais. « Cette année, nous regardons pour une étude de faisabilité, afin de nous assurer de la viabilité du projet, mais tout dépendra des réponses à nos demandes de subventions. Dès qu'on aura des réponses, on pourra aller plus loin. »

La gestion des effectifs

Un agrandissement des infrastructures de la garderie irait de pair avec un renforcement des effectifs, mais dans l'attente d'une confirmation de financement, la direction se concentre pour le moment sur le remplacement des employés. Dix-huit personnes travaillent actuellement au sein de la garderie, dont quatorze éducateurs et éducatrices (embauchés à temps plein, à temps partiel, ou pour effectuer des remplacements). Le taux de rotation dans l'équipe est plutôt élevé, et chaque année de nouvelles personnes sont recrutées pour pallier les départs. « Le taux de roulement est fort, peut-être plus que dans une autre garderie », admet Isabelle St-Gelais. « Mais cette

année, il y avait une belle équipe en place, tout le monde était bien formé, c'était vraiment le fun. » Devant ce va-et-vient du personnel, la garderie a vite compris qu'un travail de rétention s'imposait. « Lorsqu'il n'y avait pas d'éducateurs formés, le monde arrivait et partait à n'importe quel moment durant l'année », explique Johanne Gauthier, l'ancienne directrice de la garderie. « Aujourd'hui, il y a toujours un roulement, mais il est planifié. Nous allons chercher du monde en juillet, et nous leur offrons un contrat d'un an, pour que les enfants ne changent pas d'éducateur en cours d'année. C'est vraiment stable pour les enfants. » Tous les membres du personnel d'encadrement sont formés et qualifiés, et certains en sont à leur deuxième année, ce qui est un bon point selon M^{me} St-Gelais.

Yoga et soupe de légumes

La garderie du petit cheval blanc entre actuellement dans la troisième année du projet santé *Cultiver l'avenir*. Lancé il y a deux ans avec l'appui du Partenariat communauté en santé (PCS), le projet a bénéficié d'un financement sur trois ans fourni par Santé Canada, par l'entremise de la Société santé en français (SSF). « Nos demandes de subventions ont été approuvées, car il s'agit vraiment d'un beau projet, axé autour de l'alimentation et des activités physiques », affirme Isabelle St-Gelais.

Les enfants sont en effet régulièrement initiés à la préparation de recettes, et deux fois par mois, les éducatrices leur préparent de la soupe de légumes. « On n'a jamais vu les enfants manger autant de soupe », se réjouit M^{me} St-Gelais. « L'idée, c'était d'y goûter, mais il n'en reste pas vraiment! On ne pensait pas que ça remporterait un tel succès. »

Bien manger et bien bouger étant les clés d'une bonne santé, les enfants pratiquent donc également le yoga et le tai-chi en compagnie d'une



Les jeunes de la garderie ont la même éducatrice pendant toute l'année.

Photo : Maric-Claude Nault

éducatrice. « C'est vraiment drôle de voir les petits de 18 mois faire du yoga », sourit la directrice. « Ils font ça bien, c'est surprenant. » La direction ne s'est pas encore lancée dans les démarches pour obtenir le

renouvellement du financement du projet *Cultiver l'avenir*, mais la réponse des enfants autant que celle des parents semble positive. Même l'équipe y gagne, selon Isabelle St-Gelais. « Chacun apporte ses

compétences pour les faire partager aux enfants et à l'équipe », explique-t-elle. « Le but était aussi que les éducateurs s'approprient le projet et enrichissent leurs compétences. »

Échange de brosses à dents

Avril est le Mois de la santé dentaire. Pour marquer l'occasion, nous organisons un échange de brosses à dents. Alors, apporte-nous ta vieille brosse à dents et nous t'en donnerons une nouvelle!

**Samedi 28 avril
Wal-Mart • de 13 h à 15 h**

**Les petites dents
comptent autant!**



Yukon
Santé et Affaires sociales

www.hss.gov.yk.ca/fr/dental.php

Le Journord

Journal des jeunes de l'école

Émilie-Tremblay

Le mercredi 18 avril 2012

L'histoire de mon grand-père

Mon grand-père Jim Cooley était dans la GRC pendant 32 ans. Son premier poste était à Pond Inlet sur l'Île de Baffin. Il a passé 3 ans à Pond Inlet sans aller nulle part. Chaque année il avait besoin de faire un tour de l'île sur son traîneau à chien. Durant sa tournée, il avait besoin de vivre dans un igloo. Il avait un guide inuit pour l'aider. Après 3 ans à Pond Inlet, il a été transféré à 7 différentes places en Saskatchewan incluant Régina et Saskatoon. Il a ensuite été stationné à Ottawa pour 12 ans et ensuite il a été stationné à Kelvinton en Saskatchewan pendant 3 ans. Après 32 ans dans la GRC, il a pris sa retraite. En 1985, il avait sa propre compagnie de charpenterie. Maintenant, il vit en Floride pour une partie de l'année et l'autre partie à Ottawa.

Stanley Cooley, 4e année

Le carnaval

Le carnaval à l'école Émilie-Tremblay était très amusant.

Il y avait beaucoup de jeux et d'activités. Il y avait des courses, des compétitions et pleins d'autres activités.

C'était une journée très amusante et relaxante.

Milan Lapres

Une perte dans ma vie

Une des grandes pertes dans ma vie est quand Dougal est mort. Dougal était le chien de nos voisins, mais il a habité chez nous pendant un an et il venait toujours nous visiter. J'avais même un certificat qui disait que je possédais 10% du chien. Dougal était blanc et il adorait l'eau. Il aimait jouer à « fetch ». À Atlin, nous allions au lac et quand je lançais un bâton dans l'eau, Dougal allait le chercher. Quand il sortait de l'eau, il m'arrosait et je devenais tout trempé. Quand il était rempli de boue et tout trempé, il n'avait pas le droit d'entrer dans la cabine. Il est mort en aout 2011.

Roméo Champagne, 4e année

Le Carnaval

J'ai bien aimé le carnaval! Je trouve que cela signifie que c'est la fin de l'école pour deux semaines. Faire le carnaval est une opportunité de rencontrer des gens, alors moi j'aurais aimé être séparée avec d'autres élèves.

La cabane à sucre est la partie préférée des élèves! Ils aiment tous le sucre etc'est aussi un temps pour relaxer pendant les activités. Ce qui a été intéressant c'est la course de chiens.

Rencontrer des gens et manger du sucre, ca c'est le carnaval!

Alexandria Duchaine

Mon animal favori

Mon animal préféré est le chien. J'ai un chien chez moi. C'est une fille qui s'appelle Mika. Mika a 11 ans. Elle est plus vieille que moi. J'adore mon chien.

Plus tard, je veux être une entraîneuse de chiens. Chez nous, on a un tunnel pour mes petites sœurs. Des fois, j'installe une gâterie pour animaux dans le tunnel et Mika passe la manger. Elle traverse le tunnel! Je lui lance une balle et elle court en bas des escaliers et remonte avec la balle. Je lui donne des gâteries pour la récompenser.

C'est amusant de jouer avec elle. C'est pour ça que je veux être entraîneuse de chien.

Sasha Emery, 4e année

LE FESTIVAL ROTARY

Chaque année au mois d'avril, le Festival Rotary permet à des musiciens ou chanteurs de montrer leur talent à des juges qui leur donneront des commentaires pour s'améliorer. À la fin du festival, des prix seront remis à ceux qui ont fait les meilleures performances. Ensuite les gagnants font un spectacle où ils font encore une fois leur numéro. C'est comme cela que se clôture le festival Rotary. Vous pouvez acheter le programme pour environ 3\$ ce qui vous permettra de voir qui participe et l'heure où se déroulera le festival.

Emma Berthelot, 4e année

Mon voyage à Big White

Un peu avant et après la relâche scolaire, j'ai fait un voyage à Big White. C'est une grande montagne de ski. Il y a des condos pour que les gens puissent rester dans le bas de la montagne. Aussi, il y a un petit village sur la vallée d'où tu peux partir pour skier. Tu peux prendre un chocolat chaud et te rendre aux télésièges. Big white est une bonne place pour passer les vacances!

Micah Hildes

Le carnaval

Mon activité préférée du carnaval a été de manger la tige d'érable parce que ça prend beaucoup de travail pour la faire. En premier, il faut bouillir le sirop d'érable et aller chercher de la neige fraîche. Ça c'est un grand boulot juste pour quelques personnes.

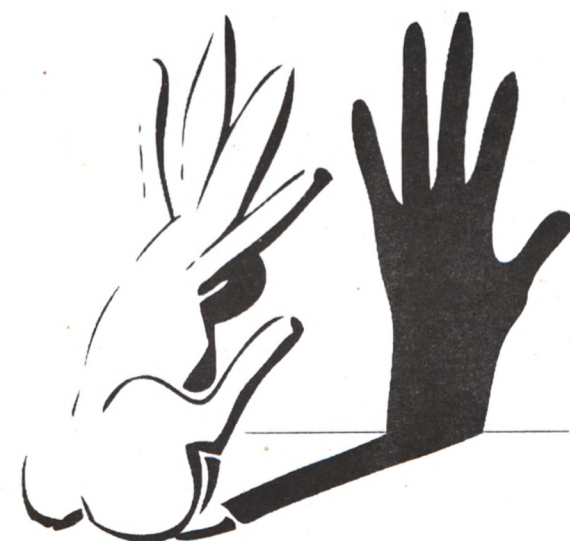
J'ai aussi aimé la course "crazy", et toutes les autres activités. C'était la journée la plus amusante depuis tout le temps que j'habite à Whitehorse.

Evan Prokopchuk

Le carnaval

Au carnaval, nous faisons des activités en groupe et c'était vraiment amusant! Nous pouvions faire de la lutte, des courses à relais, de la luge et on pouvait même manger de la tige d'érable. Il y avait d'autres école du Yukon et je pense que tout le monde a aimé cette journée. Moi, j'ai préféré la tige d'érable parce que c'était vraiment bon!

Eden Rodrigue



Contes sur roues fait son bonhomme de chemin

THIBAUT RONDEL

Les enfants l'attendent le nez collé à la fenêtre, et dès son arrivée se précipitent pour lui ouvrir la porte. S'agit-il du père Noël? Non! Du marchand de glaces, peut-être? Non plus! Il s'agit de Pierrette Taillefer qui chaque semaine visite le salon des petits francophones de Whitehorse pour leur conter les histoires dont elle a le secret. Tour d'horizon du projet Contes sur roues.

Quinze troussees pleines de surprises

Son sac plein de surprises toujours à portée de main, Pierrette Taillefer souhaite sensibiliser les enfants à la langue française. Pour cela, la conteuse leur ouvre les yeux sur les choses du monde en les entraînant dans l'univers de la lecture. « Les enfants me voient arriver avec mes sacs, et ils savent qu'il va y avoir des livres, des jeux, des disques et toutes sortes de choses dedans », explique l'animatrice. « J'étales une couverture par terre, puis je commence à raconter des histoires. Quand les enfants semblent manquer un peu d'intérêt, nous allons vers les chansons et les comptines, puis nous faisons une petite ronde ou des exercices physiques en lien avec le thème. »

Pierrette Taillefer a en effet à sa disposition quinze troussees élaborées sur des thèmes aussi divers que l'alimentation, la musique, les métiers, les sentiments ou encore les sports. Chaque sac comprend des livres, des instruments de musique, des jeux et quelquefois, même des déguisements. Développé dans le souci de convenir aux familles exogames, le contenu des troussees laisse également toujours la possibilité au parent non francophone de trouver un article pour s'amuser avec son enfant, sans avoir à gérer son français. « Le matériel que nous avons s'adapte vraiment à tous les âges, du tout-petit au plus vieux », indique Pierrette Taillefer. « Nous avons par exemple des livres avec des textures que les tout-petits peuvent toucher, et des livres en relief. »



Accompagnées de leur maman Josée, Kassia et Mélia, 4 et 2 ans, découvrent les joies de la lecture avec Pierrette Taillefer.

Les parents enchantés

L'initiative semble être du goût des enfants, mais la satisfaction se ressent également du côté des parents. Stéphanie habite à l'extérieur de Whitehorse avec son conjoint et leurs deux enfants de 18 mois et 3 ans. Pour elle, ce service gratuit à domicile permet à ses enfants d'entretenir leur intérêt pour les livres. « Nous habitons au lac Marsh, c'est donc plus difficile pour nous de participer aux activités qui sont offertes en ville », explique-t-elle. « Je trouve que c'est un super beau service et qu'il faut en profiter, car nous sommes chanceux d'avoir ça. »

Les familles ont également la possibilité d'emprunter le matériel pédagogique à l'issue des séances. « C'est le fun de pouvoir emprunter les troussees », affirme Stéphanie. « Il y a toujours de la nouveauté, et les enfants n'ont pas le temps de se lasser en redécouvrant les mêmes livres ou les mêmes jeux », explique-t-elle. L'argument du prix joue également sur l'engouement des parents. Le coût des troussees reste en effet élevé – entre

300 \$ et 700 \$ selon le thème –, mais la qualité et la variété du matériel sont au rendez-vous. « Les jouets de qualité coûtent cher, et je trouve qu'il faut profiter de la possibilité d'emprunter sans acheter », indique Stéphanie.

« J'associe toujours les parents aux séances », indique Pierrette Taillefer. « Ils s'assoient avec moi pour apprendre et participer, je leur donne des trucs, et moi j'apprends aussi des choses », poursuit-elle.

Un projet en plusieurs étapes

« Le but premier est d'offrir un point de repère aux parents, afin qu'ils puissent eux-mêmes animer les séances », affirme Patricia Brennan, gestionnaire de projets en alphabétisation au Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA) de l'Association franco-yukonnaise (AFY). Les sessions pédagogiques qu'anime Pierrette Taillefer s'inscrivent en effet dans le programme Contes sur roues, mis sur pied par le SOFA dans le cadre du projet Grandir ensemble. Lancé au Québec au début des années 2000, Contes sur roues y a

connu un beau succès avant d'être adapté pour les milieux francophones minoritaires. « Le projet a été proposé en 2009, à la suite d'une étude de besoins pour les familles exogames au Yukon », explique Mme Brennan. « Une fois Contes sur roues approuvé, nous avons formé des animatrices et développé les troussees, et les premières séances ont eu lieu en septembre dernier. »

En juin 2011, cinq animatrices ont suivi la formation offerte par Suzanne Dionne-Coster, une des deux expertes chargées d'adapter le programme initial aux réalités du territoire. « La différence entre les deux programmes, c'est qu'au Yukon, nous mettons beaucoup plus l'accent sur le côté oral, tandis qu'au Québec, les séances abordaient l'éveil à l'écrit et ne se limitaient pas seulement à la conversation », indique Patricia Brennan, qui a participé à l'élaboration des troussees avec Pierrette Taillefer et une autre formatrice. « De nouvelles publications sortent tout le temps, et ça devient de plus en plus intéressant pour les enfants », affirme-t-elle. « Il y a

eu tellement d'évolution sur le plan des connaissances sur le développement du langage que les éducateurs orientent maintenant beaucoup leurs activités en fonction de ça, pour donner toutes les chances possibles aux enfants. »

Seize familles dans l'aventure

Le programme Contes sur roues fonctionne plutôt bien, puisque seize familles – huit à Whitehorse et huit à Dawson City – ont déjà eu recours au service offert par le SOFA. Tandis que Pierrette Taillefer s'occupe de la région de Whitehorse, Marie-Ève Owen est responsable de l'animation à Dawson City. « Nous ne savions pas trop à quoi nous attendre quand, à la demande d'une enseignante de la ville, nous avons intégré Dawson City dans le plan du projet », avoue Patricia Brennan. « Finalement, les familles sont toutes très enthousiastes et le programme marche très fort. Nous utilisons nos ressources au maximum. »

Contes sur roues en est à sa troisième saison, mais le SOFA recherche dès maintenant une ou un remplaçant à Pierrette Taillefer qui prendra sa retraite au Québec l'été prochain. « Les autres formatrices ne pourront pas assurer la session d'automne, qui débute en septembre », indique Mme Brennan. « Nous cherchons actuellement quelqu'un souhaiterait reprendre le rôle de Pierrette. »

L'animatrice quittera bientôt le Yukon, mais n'envisage pas pour autant de laisser ses histoires de côté. « Je connais des gens au Québec qui veulent faciliter la lecture, et qui m'ont demandé d'apporter tous mes documents », explique Pierrette Taillefer. « Je vais ramener nos idées de trousse et nous allons peut-être bâtir quelque chose là-bas », poursuit-elle. « La relation que j'ai avec les petits est tellement agréable. »

Les familles qui aimeraient participer à Contes sur roues peuvent contacter le SOFA. Le programme est gratuit et ouvert aux enfants jusqu'à 5 ans. La session de printemps prendra fin le 22 juin.

Des retombées nationales qui perdurent pour la crise Montfort

PASCALE CASTONGUAY

Entreprise en mars 1997, la lutte afin de sauver l'Hôpital Montfort, qui desservait les francophones, est encore fraîche dans la mémoire des Franco-Ontariens, mais tout comme ceux-ci, l'ensemble des francophones en milieu minoritaire profite aujourd'hui des retombées de cette victoire linguistique.

Celle qui est dorénavant la directrice générale du Consortium national de formation en santé (CNFS), Jocelyne Lalonde, est bien au fait de cette bataille historique puisqu'elle en a fait partie. « À ce moment-là, j'y étais comme présidente du Regroupement des intervenants francophones en santé et services sociaux de l'Ontario et par la suite, j'ai été embauchée par l'Hôpital Montfort pour développer ce qu'on appelle aujourd'hui le Réseau des services de santé en

français de l'Est de l'Ontario. »

En fait, le CNFS découle directement de cette lutte menée par les francophones de l'Ontario. Si le CNFS, tel qu'on le connaît aujourd'hui, a vu le jour en 2003, c'est en 1999 que son prédécesseur, le Centre national de formation en santé a débuté ses activités. « Le gouvernement fédéral voulait appuyer l'Hôpital Montfort pour sa survie. Donc, à titre de responsable de la Loi sur les langues officielles, le ministère du Patrimoine canadien a accordé une subvention de 10 millions \$ sur cinq ans à l'Université d'Ottawa pour former des médecins », explique M^{me} Lalonde en précisant que l'Hôpital Montfort jouait un rôle très important au niveau de la formation pratique des médecins francophones.

Conscients de l'importance de ce programme, entre 1999 et 2003, les autres universités et



Photo fournie

Jocelyne Lalonde, directrice générale du Consortium national de formation en santé

les collèges se sont rassemblés au niveau pancanadien pour développer un modèle qui est devenu le CNFS. Ce dernier a été financé pour une première fois par l'entremise du Plan

d'action pour les langues officielles. « On a reçu à ce moment-là 63 millions \$ pour faire de la formation pendant cinq ans. En 2008, on a reçu 90 millions \$ pour la période 2008-2013, ça fait partie de la Feuille de route pour la dualité linguistique. »

Si l'offre de programmes de formation en santé se faisait rare avant 2003, depuis, la situation a changé. « On a mis sur pied au niveau collégial et universitaire 54 nouveaux programmes en santé », précise-t-elle. « Tout ça n'aurait pas été possible sans le travail qui a été fait pour démontrer l'importance des services de santé en français par la crise de l'Hôpital Montfort. C'est vraiment ce qui a sensibilisé les gouvernements et la population. »

Feuille de route

Quoique la Feuille de route

est présentement sous évaluation, la directrice générale du CNFS ne craint pas de voir son financement être réduit puisqu'elle estime que les résultats parlent d'eux-mêmes et se traduisent en chiffres. « Ce sont 7 000 étudiants qui n'auraient pas pu s'inscrire parce qu'il n'y avait pas suffisamment de fonds des provinces. De ces 7 000, on en a présentement 3 000 qui sont diplômés en tant que professionnels de la santé dans différentes disciplines et qui travaillent dans nos communautés », poursuit M^{me} Lalonde.

« Nous répondons aux exigences du gouvernement dans le sens que nous avons des résultats très concrets puisque ces gens-là travaillent dans nos communautés, donc on a un impact direct sur les communautés. »

Réseaux et Société Santé en français

Le CNFS n'est pas la seule institution qui a pris racine dans l'événement Montfort, les Réseaux de services de santé doivent également leur existence à cette lutte. « Le premier réseau, c'est celui des services de santé en français de l'Est de l'Ontario. C'est en raison de la situation à l'Hôpital Montfort qu'on a mis sur pied ce réseau. Ensuite, c'était le modèle pour tous les autres réseaux au Canada. C'est sûr que ça a eu une influence importante », poursuit M^{me} Lalonde.

« On a tendance à dire qu'il y a un peu plus de 50 % des gens dans les communautés francophones qui ont accès à des services de santé en français, mais il reste encore beaucoup de personnes qui n'y ont pas accès. Plus on est dans une communauté minoritaire où il y a peu de population, plus c'est difficile », reconnaît-elle. Cette dernière mise sur une étude réalisée par la Société Santé en français, qui sera rendue publique dans les prochaines semaines, afin d'évaluer plus précisément où se situe les soins de santé en français au Canada.

Journée portes ouvertes à l'école Émilie-Tremblay!

Venez découvrir une école où l'activité physique, les arts et la technologie sont intégrés au programme scolaire. Une école qui a le français à cœur!

Le mercredi 2 mai 2012, de 14h00 à 17h30
20 promenade Falcon, Whitehorse



École Émilie-Tremblay

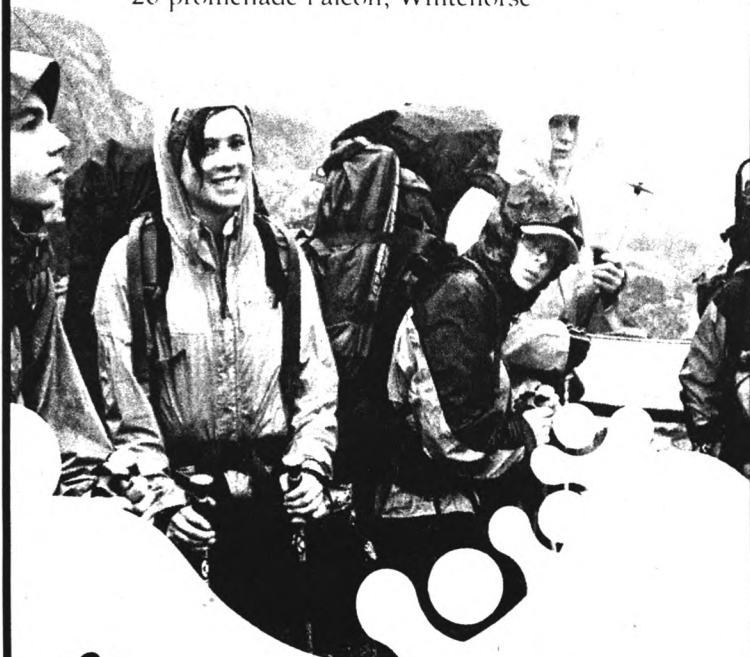
www.csfy.ca

(867) 393-7134
info@csfy.ca

Journée portes ouvertes à l'Académie Parhémie!

Venez découvrir un secondaire innovateur qui pousse vers l'excellence et axé sur les beaux-arts et le plein air. Une école qui a le français à cœur!

Le mercredi 2 mai 2012, de 14h00 à 17h30
20 promenade Falcon, Whitehorse



Académie Parhémie

www.csfy.ca

(867) 393-7134
info@csfy.ca

Attitudes anti-science : le fossé s'élargit

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Si vous êtes un Nord-Américain plutôt conservateur, vous aimez de moins en moins la science. Et c'est un déclin en cours depuis 35 ans.

Contrairement à la croyance populaire, il n'y a pas toujours eu corrélation entre une attitude anti-science et, aux États-Unis, le fait d'être républicain : par exemple, notent depuis longtemps les politologues, les républicains furent, dans le passé, de grands défenseurs de l'environnement. Mais dans les années 1970, quelque chose s'est brisé — et ça se poursuit aujourd'hui. C'est la conclusion d'une recherche du sociologue Gordon Gauchat, de l'Université de Caroline du Nord, parue dans la dernière édition de l'*American Sociological Review*.

Sa recherche, écrit-il, valide

au passage les sciences de la communication qui attaquent l'idée selon laquelle il suffirait de communiquer efficacement des connaissances scientifiques pour qu'une personne « comprenne » (le « modèle du déficit »). Alors que la réalité révèle plutôt que certains groupes seront fermés à tout argument scientifique.

Ou plus exactement, de plus en plus fermés : depuis 1974, la confiance des républicains en la science a baissé de 25 %, tandis que celle des démocrates est restée stable, et que celle des « modérés » a d'abord fluctué, puis est restée stable depuis 30 ans, bien qu'à un niveau moins élevé.

Il ne s'agirait donc pas d'une méfiance de l'ensemble de la population face à la science : « Cette étude montre que la confiance du public en la science n'a pas décliné depuis les années 1970, sauf parmi les

conservateurs et parmi ceux qui fréquentent régulièrement l'église. [...] Les résultats (ne soutiennent pas) la thèse de l'aliénation, qui prédit un déclin uniforme de la confiance du public envers la science. »

Que s'est-il passé au milieu des années 1970? Le sociologue ne s'avance pas sur ce terrain, mais s'il a choisi ce point de départ, c'est parce qu'il s'agit du moment où on commence à mesurer dans les sondages un changement d'orientation dans les mouvements conservateurs américains (et, avec plusieurs années de décalage, canadiens), qui conduira à l'élection de Ronald Reagan en 1980, puis à une période, dans laquelle nous vivons encore, caractérisée par un désengagement de l'État.

Le journaliste Chris Mooney, qui avait analysé cette attitude anti-science en 2005, dans son livre *The Republican War on Science*, résume ce changement

d'orientation historique ainsi : « ... la croissance du mouvement conservateur moderne, son besoin d'apaiser ses principaux groupes d'intérêt et électeurs (Amérique corporative, chrétiens conservateurs), son besoin d'avoir ses propres réseaux alternatifs d'experts et de journalistes (think tanks, Fox [News], [Rush] Limbaugh)... »

Gauchat note également que les gens qui penchent politiquement à gauche sont désormais beaucoup plus nombreux à détenir un diplôme universitaire que ceux de droite. Cet écart s'intensifie-t-il parce que les gens qui penchent à droite sont plus méfiants envers la science, ou ces gens sont-ils plus méfiants envers la science parce qu'ils sont moins nombreux à aller à l'université?

On ignore qui a été l'œuf et la poule, mais la conséquence de cette évolution semble être

que le fossé entre les deux groupes s'élargit et se nourrit de lui-même : d'où des débats de plus en plus polarisés, et cette difficulté croissante à trouver des terrains d'entente — ce qu'on constate aussi au Canada.

D'autres recherches ont ainsi déjà démontré que si vous êtes républicain aux États-Unis, vous avez non seulement plus de chances de ne pas croire au réchauffement climatique... mais vos convictions seront encore plus fortes si vous êtes allé à l'université! Dans les mots du sociologue : « Ceci implique que des conservateurs scolarisés ou très informés auront des hyper-opinions sur la science, parce qu'ils ont une emprise plus sophistiquée sur le type de connaissance qui se conforme à leur position idéologique (...) et ils préféreront croire en ce qui soutient leur idéologie. »

PROGRAMMATION PRINTEMPS 2012 INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

CALENDRIER

Avril

- 18 L'heure du conte
- 20 Célébration des cygnes
- 24 La qualité de vie
- 25 Mini-école de médecine
- 25 Causeries pour parents
- 28 Vibrations littéraires

Mai

- dès le 1^{er} Vivre en français en famille
- dès le 1^{er} «Let's Speak French!»
- 5 et 6 Secourisme général, RCR, niveau «C»
- 8 Maquill'Art

LA MINI-ÉCOLE DE MÉDECINE

Ce cours en médecine adapté au grand public (14 ans et plus) est consacré à la santé de l'adolescent. Thèmes principaux : prévenir le suicide chez l'adolescent et les désordres alimentaires (anorexie et boulimie).

Mercredi 25 avril, 16 h
Gratuit (inscription obligatoire)
Site de diffusion simultanée :
Hôpital général de Whitehorse, salle WGH 1317



CAUSERIE POUR PARENTS

Groupe de discussion pour parents désirant partager leurs expériences de parentage.

Mercredis 25 avril et 30 mai
8 h à 10 h
Centre de la francophonie
Animation bilingue
Offert en collaboration avec
la Commission scolaire francophone du Yukon



(867) 668-2663, poste 223

sofa@afy.yk.ca

www.sofa-yukon.ca

Consultez la programmation complète au
www.sofa-yukon.ca



Assurer la viabilité de la Sécurité de la vieillesse

Les Canadiens vivent plus longtemps et les coûts de la Sécurité de la vieillesse (SV) augmentent.

Le 1^{er} avril 2023, le gouvernement du Canada prévoit commencer à hausser l'âge de l'admissibilité aux prestations de la SV et du Supplément de revenu garanti (SRG), le faisant passer de 65 à 67 ans.*

Qu'est-ce que cela signifie pour vous?

54 ans ou plus le 31 mars 2012

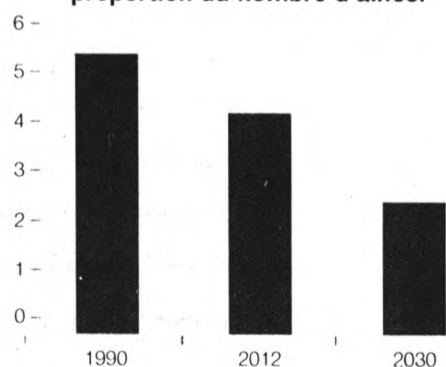
Vous pourriez toujours obtenir la SV et le SRG à l'âge de 65 ans.

53 ans ou moins le 31 mars 2012

L'âge auquel vous serez admissible à la SV et au SRG **changera progressivement** entre 2023 et 2029.

À compter de juillet 2013, le programme offrira davantage de **souplesse** aux Canadiens admissibles à la SV mais qui ne la reçoivent pas encore, leur permettant de **reporter** le moment où ils recevront leurs prestations en retour de l'obtention d'un montant mensuel plus élevé à une date ultérieure.

Le nombre de Canadiens en âge de travailler est en diminution en proportion du nombre d'aînés.**



**Source : Neuvième rapport annuel sur le programme de la Sécurité de la vieillesse

Pour chaque aîné, le nombre de Canadiens en âge de travailler est en diminution, ce qui accroît la pression exercée sur le programme de la Sécurité de la vieillesse.

Pour obtenir gratuitement une brochure ou de plus amples renseignements, visitez le site www.servicecanada.gc.ca/retraite ou composez le 1 800 0-Canada (ATS 1-800-926-9105)

*Sous réserve de l'approbation du Parlement

Les réflexions de Josée

Les temps modernes

JOSÉE FORTIN

Depuis un laps de temps, j'observe mes contemporains humains et Seigneur! que nous vivons et encourageons les stéréotypes sexuels. Évidemment, qui dit stéréotype, dit généralité. Je suis en parfaite harmonie avec la réalité qu'un stéréotype existe et se répète parce qu'il a un fond de vérité caché dans la culture générale d'une nation, voire chez l'humain dans sa façade générale de socialisation. De plus, un stéréotype permet de calmer cette grande angoisse existentielle qu'est le fait de vivre au présent, dans l'incertitude de ce qui nous entoure et de la connaissance de son prochain. À défaut de partager une même âme, on peut au moins mettre

les gens dans des petites cases et pouvoir enfin dormir sur nos deux oreilles, loin du stress et de l'incertitude de l'inconnu. Mais où est la limite entre ce que nous sommes vraiment et ce qui nous est inculqué?

Je ne suis pas sotté; pour changer le monde, une décennie ne marque qu'un pas dans l'univers des valeurs de l'humanité... et encore. Ici, au Yukon, le festival *Sourdough RendezVous* offre la renaissance de l'épopée de la ruée vers l'or. Les fameux concours des Sam et de la Reine sont de dignes représentations des stéréotypes encore viables aujourd'hui.

Pour le garçon, le rêve d'incarner durant une semaine le valeureux chercheur d'or, sous un masque qu'il a choisi,

lui permet de vivre des expériences de débauche. Il joue enfin à l'aventurier. Il peut se faire croire qu'il est fort, riche, téméraire, le tout en lien avec les costumes d'Halloween de nos petits amours qui offrent une panoplie de possibilités; guerrier, pirate, sorcier, héros de bandes dessinées, soldat, etc.

Pour la jeune demoiselle, le concours est assez différent; plutôt du genre soit belle et tais-toi; arrange ton maquillage; n'élève pas la voix. Un vrai petit concours de Miss Univers version *Gold Rush*. Bref, un retour au concept biblique et patriarcal du rôle de la femme. Cela va de pair avec les costumes de nos petites fleurs; princesse, fée, princesse, sorcière, fée... et j'oubliais, encore princesse. Bon, j'exagère

un peu, les petites filles et petits garçons se partagent des droits communs pour les costumes tirés du règne animal; chien et lion ont la même côte chez les tout-petits.

Si on revient à la ruée vers l'or, les *Cancansgirls* ont beaucoup, sinon plus, marqué l'imaginaire de l'histoire que les Miss Univers. Pourtant, aucun concours de beuverie, de séduction et de lingerie sexy n'est en vogue. Imaginez le scandale: une femme saoule qui est sexy et flirte avec plusieurs hommes... même si on offrait le format du concours à la population, les demoiselles, pour la plupart, s'en empêcheraient. Pour cause, le stéréotype et la réputation qui viennent avec feraient de ces filles des putains. Pourquoi? Parce que ces actions-là appartiennent à la gent masculine.

D'un autre côté, le garçon qui voudrait jouer à boire le thé, être poli et s'habiller propre serait perçu comme un mou, un homosexuel, loin de l'image de ce que devrait être un

homme fort, mentalement et physiquement. Il serait ridiculisé par ses pairs de vouloir avoir une image sage. Ce genre de concours ne trouvera pas grand preneurs, car la femme veut le voyou et l'homme veut la maman, même s'il passe son temps à rêver secrètement du contraire. Donc, Homme et Femme encouragent leurs propres stéréotypes afin de rester dans leur rôle, et ce, d'hier à aujourd'hui. Le monde a changé un peu tout de même, mais quand on y réfléchit, rien n'est tout noir ou tout blanc. Cependant, la composition et la durabilité d'une société bien civilisée ne peut se permettre de modifier ses stéréotypes trop vite... ses illusions, devrais-je dire. Cette dernière y perdrait trop de plumes et comme la plupart des humains vivent d'habitudes et de préjugés, ceux qui voudront aller à l'encontre des stéréotypes afin de les dédramatiser, du moins, ne perdront pas que des plumes. Ils vont perdre la poule et le poulailler au complet.

Vive les esprits vagabonds!

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Qui n'a jamais fait sa liste d'épicerie en se douchant ou planifié son week-end en prenant une marche? Nous possédons tous une certaine capacité à accomplir des activités simples tout en pensant à autre chose. Des chercheurs intéressés aux mécanismes de la mémoire de travail (à court terme) ont demandé à des volontaires d'effectuer une tâche exigeant

peu d'attention: presser un bouton à la vue d'une image ou taper des mains selon un rythme donné. De temps à autre, ils leur ont demandé s'ils pensaient à autre chose en accomplissant leur tâche. Puis, ils ont soumis ces sujets à des épreuves destinées à évaluer leur mémoire de travail: mémoriser des séries de lettres et répondre à des questions mathématiques de base. Résultats: les sujets dont l'esprit a erré le plus ont

mieux réussi les épreuves finales, ce qui dénote une mémoire de travail supérieure à la moyenne. Cette aptitude, associée à l'intelligence, permet de retenir beaucoup d'information et de la manipuler mentalement. Une habileté qui s'avère très utile à l'école pour assimiler des connaissances, comprendre des textes et suivre les consignes des enseignants. Qui a dit que les distraits étaient des cancre?



Photo: Thibaut Rondel

STATIONNEMENT POUR CHIENS...

Quatre toutous attendent leurs humains devant un établissement de Dawson.

Hausse du
salaire
minimum

À compter du 1^{er} mai 2012, le salaire minimum au Yukon passera à 10,30 \$ l'heure.

En outre, le salaire minimum continuera d'être rajusté le 1^{er} avril de chaque année en fonction de l'indice des prix à la consommation pour Whitehorse.

Pour de plus amples renseignements:

⇒ visiter le site Web du gouvernement du Yukon : community.gov.yk.ca/fr/es

⇒ composer le 667 5944 ou, sans frais au Yukon, le 1 800 661 0408, poste 5944.

Yukon
Services aux collectivités

Environnement

Qui dort... guérit!



Transformez les débris en bordure des routes en argent comptant!

CAMPAGNE DE NETTOYAGE PRINTANIER

Durant le mois de mai, les organismes à but non lucratif du Yukon peuvent gagner de l'argent en ramassant et en recyclant les débris longeant les emprises routières.

Du 30 avril au 1^{er} juin, les groupes admissibles peuvent gagner jusqu'à 250 \$ en collaborant avec le ministère de la Voirie et des Travaux publics au programme de nettoyage des emprises routières.

Le Ministère recevra les demandes à compter du 1 avril et les tronçons de route seront attribués selon le principe du premier arrivé, premier servi. Pour obtenir de plus amples renseignements sur la campagne de nettoyage printanier, téléphonez au 667-8250. Si vous êtes à l'extérieur de Whitehorse, communiquez avec le contremaître de la voirie de votre localité.

On peut obtenir les formulaires d'inscription et des renseignements supplémentaires sur le site Web du ministère de la Voirie et des Travaux publics, à l'adresse www.hpw.gov.yk.ca

Yukon
Voirie et Travaux publics

LE GOUVERNEMENT DU YUKON À VOTRE SERVICE

Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans plusieurs secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme, le développement économique, etc.

Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français à l'adresse www.gov.yk.ca/fr.

Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement : Accueil et orientation bilingue. Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français sur divers programmes et services.

-Tél. : 867-667-5812 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

Bureau des véhicules automobiles : Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.

-Tél. : 867-667-5315 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique : Service de renseignements bilingue à Whitehorse et à Dawson. Brochures bilingues ou en français à l'intention des voyageurs

-Tél. : 867-667-3084 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse — Soins infirmiers communautaires
Vaccination, cours prénataux, suivi postnatal, renseignements sur la santé
Services en français sur demande.

-Tél. : 867-667-8864 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

État des routes : On peut se procurer un calendrier des travaux de réfection prévus pendant l'été dans la brochure Sur les routes du Yukon 2009, disponible dans tous les centres d'information touristique du Yukon. Un service de répondeur téléphonique bilingue vous est offert pour vous informer sur l'état des routes. Composez le 511. Service aussi disponible en ligne au www.511yukon.ca.

Justice : Services judiciaires (civil et criminel) et parajudiciaires, tels que paiement des amendes et enregistrement de documents. Site Web bilingue : www.justice.gov.yk.ca/fr/

-Tél. : 867-667-5938 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

Services sociaux : Services offerts aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'assistance sociale.

-Tél. : 867-667-8760

Yukon
Gouvernement



Photo : Thibaut Rondel

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Des chercheurs ont été étonnés de constater que le processus de cicatrisation s'active chez l'ours noir au cours de l'hibernation. Chez l'humain, quand la température corporelle chute ou qu'un autre facteur entrave la circulation sanguine, cela nuit à la guérison des plaies. Tout naturellement, on s'attendrait

à ce qu'il en soit de même chez l'ours en hibernation puisque son métabolisme est au ralenti et que sa température est inférieure à la normale. Erreur! Des chercheurs ont remarqué que plusieurs ours noirs blessés au cours de l'automne voyaient leurs plaies guérir durant leur sommeil hivernal. Après quelques mois de torpeur, les signes d'infection

avaient disparu et les cicatrices étaient à peine visibles. Dans plusieurs cas, les poils avaient déjà repoussé à l'emplacement de la lésion! Les scientifiques cherchent à percer le mystère de ces « guérisons miraculeuses » en vue de soigner les personnes âgées ou souffrant de diabète ou de malnutrition chez qui le processus de cicatrisation est lent et les infections, fréquentes.

Les singes enseignent à leur progéniture à communiquer avec les humains

AGENCE SCIENCE-PRESSE

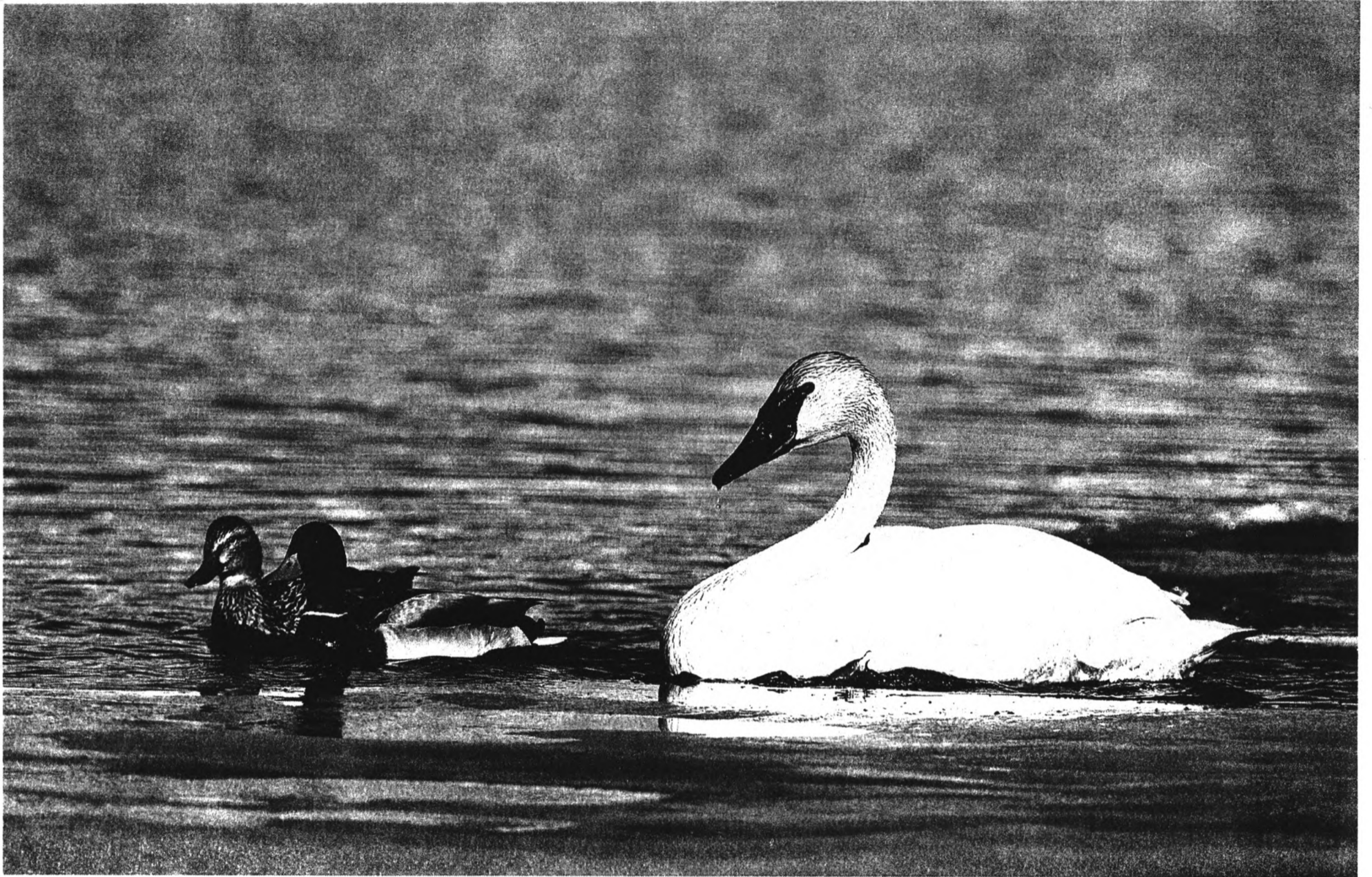
En étudiant une colonie de 158 chimpanzés vivant à l'Université du Texas, des primatologues ont remarqué que certains individus émettent des sons pour attirer l'attention des humains qui s'occupent d'eux, particulièrement lorsqu'ils ont de la nourriture en leur possession. Les singes emploient de multiples signaux : grogner,

mastiquer bruyamment, faire claquer leurs lèvres ou souffler des baisers. Intrigués, les scientifiques ont décidé de vérifier si les femelles qui utilisent ces signaux les enseignent à leur progéniture. Après avoir présenté aux chimpanzés une grappe de raisin, ils ont découvert que la majorité des petits dont la mère quête de la nourriture suivent son exemple. On sait depuis longtemps que les

femelles chimpanzés montrent à leurs petits à utiliser des outils (ex. : brindilles pour capturer des insectes), mais c'est la première fois qu'on démontre qu'elles leur enseignent aussi des signaux destinés à la communication. Avant cette étude, on croyait cette faculté réservée aux humains. Voilà un autre comportement qui corrobore l'expression « malin comme un singe! »

Environnement

Observons calmement la sauvagine animée sur nos plans d'eau



Les canards comptent sur les cygnes pour atteindre les plantes aquatiques.

Photo : Jukka Jantunen

DANIÈLE RECHSTEIN

Pendant le Café-rencontre du Centre de la francophonie le 20 avril à 19 h, M^{me} Jennifer Eakins, du ministère de l'Environnement du Yukon, animera une soirée sur le thème des cygnes.

Mais, sur le terrain, personne n'aura manqué de remarquer, tout près de ces majestueux oiseaux, la présence de petits êtres nageurs pleins d'énergie s'activant sans cesse.

Ces petits ne sont pas de jeunes cygnes – ils naîtront plus tard –, mais des canards. Ils font partie de la sauvagine, cette grande famille d'oiseaux sauvages aquatiques, pour la plupart migrateurs, que le monde entier cherche à protéger.

Depuis plus de vingt ans, le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine aide à gérer communément les zones humides et leurs populations

aviaires au Canada, aux États-Unis et au Mexique.

Après leur hivernage, parfois aussi loin que le Mexique, les canards rencontrent les cygnes dans les grands couloirs migratoires.

Au moment où les voies d'eau commencent à dégeler, loin du rivage, les canards barboteurs ne peuvent pas atteindre les plantes aquatiques. Ils comptent sur ces oiseaux au long cou pour arracher les plantes du fond du lac et pouvoir se nourrir des substances végétales ou animales (larves, insectes, mollusques) ainsi remuées qui remontent à la surface.

Les canards plongeurs, eux, n'ont aucun mal à s'immerger pour se nourrir de leurs poissons favoris.

Le 10 avril dernier, M. Jukka Jantunen, un passionné des oiseaux, a recensé 150 canards colverts à Tagish et 100 autres au Havre des cygnes ainsi que

100 garrots à œil d'or au Havre des cygnes et autant à Johnson's Crossing.

Il y a observé aussi d'autres canards plongeurs : divers fuligules (à tête rouge, à collier, à dos blanc, petits fuligules), divers garrots (d'Islande, petits garrots) et des grands harles.

Il y a dénombré aussi d'autres canards barboteurs : pilets, souchets, sarcelles à ailes vertes, canards d'Amérique, et aussi des bernaches du Canada et des oies rieuses.

La sauvagine est éprouvée par la longue migration et la menace des prédateurs, mais les humains peuvent aussi la perturber.

« Chacun doit être vigilant et la Loi interdit de harceler la faune. Mais il n'y a plus de souci dès la mi-mai, car avec le dégel, les oiseaux peuvent s'installer dans beaucoup de coins marécageux ou poursuivre leur migration », explique M. Jim Hawkings,

biologiste à Environnement Canada, qui effectue des relevés de canards au Yukon tous les ans et les surveille depuis 1983.

Quant à la chasse à la sauvagine, elle est peu importante : les zones humides constituent à peine 3 % au Yukon, contre 15 % en Alaska et encore davantage dans les Territoires du Nord-Ouest.

« La plaine d'Old Crow est la seule région marécageuse importante au Yukon. Des milliers de garrots viennent s'y reposer en été pour la mue pendant laquelle ils ne peuvent pas voler », indique le biologiste.

Les populations sauvages lui semblent stables : seul le nombre de petits fuligules décline sans cesse depuis vingt ans dans toute l'Amérique du Nord, sans raison connue. Les canards chipeaux, eux, ne cessent de proliférer près de Whitehorse depuis la construction du lagon de stabilisation des eaux usées en 1996.

Toutefois, il a entendu les anciens qui chassaient la sauvagine dans les années 60 dire qu'il y avait davantage de canards venant se nourrir dans notre région avant la construction du barrage.

**Fait
n°21
sur la
SP**

La sclérose en plaques peut entraîner des pertes d'équilibre, des difficultés d'élocution, une fatigue extrême et des troubles visuels.

**Société canadienne de la
Sclérose en Plaques**

1 - 800 - 268 - 7582

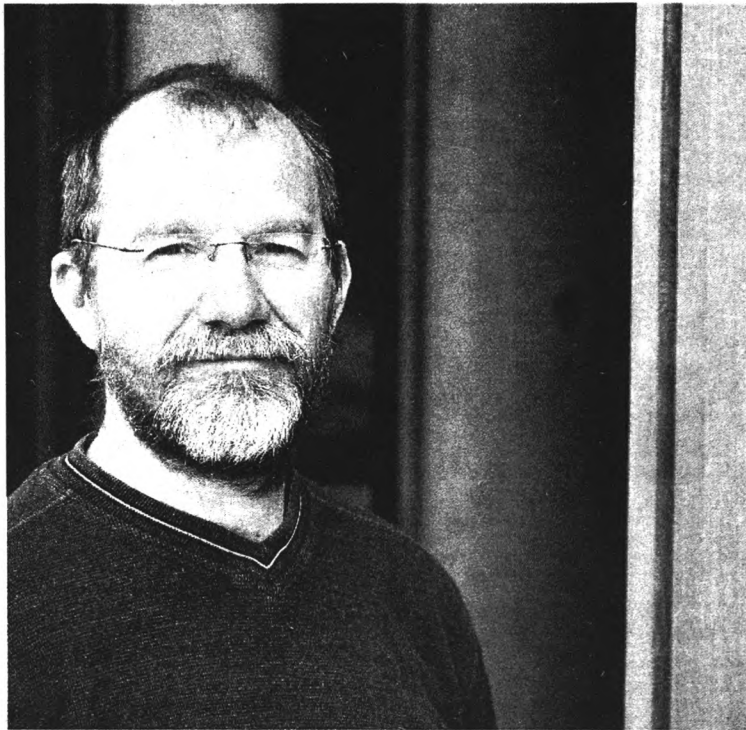
Publi-reportage

Du rêve à la réalité chez JMB Construction

PUBLIREPORTAGE

Vous rêvez d'une nouvelle maison ou vous voulez rénover la chambre des enfants? Une entreprise yukonnaise peut vous aider à réaliser vos rêves, et ce, sans vous ruiner. JMB Construction offre toute une panoplie de services. Son propriétaire, Jean-Marc Bélanger est charpentier-menuisier. Il détient le sceau rouge de charpentier lui permettant de travailler partout au pays, ainsi qu'une vaste expérience en gestion de projets et une solide formation en génie civil. « Mon entreprise offre le meilleur service au plus bas coût », explique-t-il en entrevue.

M. Bélanger peut agir comme conseiller technique et



Jean-Marc Bélanger possède une solide expérience en tant que charpentier-menuisier ainsi qu'en gestion de projets.

il possède l'expérience dans les différents matériaux ainsi que la connaissance de leur coût. Il a travaillé autant avec le béton, l'acier, les briques et bien sûr, le bois. « Quand je rencontre les gens pour discuter d'un projet, j'aime leur donner l'heure juste. Mes soumissions qui sont gratuites comportent toujours un échéancier; ainsi, les clients savent quand le projet débute et quand il se termine », poursuit-il. Le Yukon Time ne s'applique pas chez JMB Construction!

Au cours des dix dernières années, l'entrepreneur a travaillé dans les secteurs résidentiel, commercial et industriel. Ainsi, on a pu le voir sur les chantiers de l'hôtel Taku à Whitehorse, de la nouvelle

bibliothèque, ainsi que du nouveau centre carcéral.

Vous l'aurez deviné, Jean-Marc Bélanger offre des services bilingues. Il prend des contrats de tous genres, des plus petits aux plus gros, de la rénovation à la construction d'une maison neuve, d'un garage ou d'un toit.

Et savez-vous ce qu'il fait dans ses temps libres? Il offre son temps et son expertise au projet Habitat pour l'humanité « Lorsque je suis entre deux contrats ou que j'ai quelques heures libres, je me rends à leur chantier de construction, c'est un beau projet », explique-t-il.

Pour communiquer avec M. Bélanger composez le 633-2738 ou le 335-7235.

**Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez le 667-2931**

Index des services en français

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

TD Canada Trust
• 10 agences au Yukon. Deux agents francophones à Whitehorse • 200, rue Main • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h • Tél. : (867) 668-8100 •
adam.schellenberg@td.com • www.tdcanadatrust.com

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
 302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

Martin Poirier, RMT
Massages thaïlandais et suédois
Thérapie cranio-sacrée
Reçus pour assurances
Tél. : (867) 335-2666
martinauyukon@gmail.com

Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

Klondike Kate's Cabines & Restaurant
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue, C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca

La Bicietta Bed & Breakfast
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
Y1A 3C9
Téléphone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
www.bicietta.ca

Marigold Physiothérapie
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • marigold.physio@gmail.com

Hotsprings Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road • Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com
www.yukonretreat.ca

Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933 • abernard@northwestel.net.

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

Redwood Realty
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

Scotia McLeod PIONMATIFAT
Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637
Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiacleod.com

Takhini River Lodge
Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval
• Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road •
Tél. : (867) 393-3060
info@takhiniriverlodge.com Takhini River Lodge
www.takhiniriverlodge.com Bed and Breakfast

Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

Pour faire des affaires fructueuses, il faut se faire voir... et souvent! Cet espace pourrait être le vôtre!

La santé en français



Partenariat
communauté
en santé (PCS)

JE NE ME
reconnais
PAS

CONFUS

PANIKÉE

TRISTE

JE NE ME
reconnais
PAS

ÉCOEURÉ

AGITÉE

LA SANTÉ MENTALE DESTINÉE EN MILIEU DE TRAVAIL

QUELQUES FAITS

- Tous les Canadiens sont touchés par les questions de santé mentale, que ce soit de manière directe ou indirecte. D'après les estimations, près de 20 % des citoyens canadiens connaîtront un problème de santé mentale ou une maladie mentale au cours de la prochaine année.

- Le fait d'ignorer les questions de santé mentale en milieu de travail a un coût. En effet, environ 30 % des réclamations pour des invalidités de courte ou de longue durée sont motivées par des problèmes de santé mentale. En 2011, ces derniers ont représenté 70 % des pertes de productivité au Canada, soit environ 6 milliards de dollars.

- Seulement 23 % des Canadiens sondés ont déclaré qu'ils seraient à l'aise de parler d'un problème de santé mentale qui les affecte avec leur employeur.

- Le taux de chômage est plus élevé chez les gens qui ont un problème de santé mentale ou une maladie mentale. Bon nombre d'entre eux sont également incapables de développer leurs capacités et leurs talents. Cette réalité touche particulièrement les jeunes adultes, étant donné les problèmes de santé mentale et les maladies mentales se développent très souvent en début de carrière.

- De 70 à 90 % des gens qui souffrent de problèmes de santé mentale graves et complexes sont au chômage.

- D'après une étude, 27 % des aidants naturels perdent des revenus pour pouvoir s'occuper d'un proche et 29 % doivent déboursier des sommes importantes à cette fin.



ENVIRON 500 000 PERSONNES S'ABSENTERAIENT CHAQUE JOUR DU TRAVAIL AU CANADA POUR DES MOTIFS PSYCHOLOGIQUES. CETTE RÉALITÉ TOUCHE PARTICULIÈREMENT LES JEUNES ADULTES QUI ENTAMENT LEUR VIE PROFESSIONNELLE.

1 PERSONNE SUR 5 CONNAÎTRA UN PROBLÈME DE SANTÉ MENTALE CETTE ANNÉE.

ÇA POURRAIT VOUS ARRIVER.

RESSOURCES EN SANTÉ MENTALE AU YUKON :

Services de santé mentale

(Service en français disponible)
Téléphone: 867 667 8346
De l'extérieur de Whitehorse (au Yukon):
1 800 661 0408, poste 8346

Many Rivers

<http://www.manyrivers.yk.ca/>
(867) 667-2970
Présent dans les communautés à l'extérieur de Whitehorse

Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie

(services en français)
Téléphone : 867-667-5777
ou sans frais: 1-800-661-0408 poste 577
Ligne secours : 1-866-980-9099
Service d'information et d'aiguillage en matière de toxicomanie et d'alcoolisme :
24h

Second Opinion Society

(867) 667-2037
info@second-opinion.ca
304 rue Hawkins Whitehorse,

Centre des femmes Victoria Faulkner

Conseillère pour les femmes
(Services en français)
867 667-2693
503 rue Hanson

Ressources en ligne :

Visitez la section ressources virtuelles du centre de ressources :
Sous l'onglet santé mentale et relations interpersonnelles
<http://francosante.ca/ressources-virtuelles.php>

LA SANTÉ MENTALE AU CENTRE DES RESSOURCES



Quand l'adolescent va mal, il le dit avec des mots, des silences, des actes qui sont autant d'appels au secours. Le Dr Pommereau explore les origines de ces troubles, analyse les réactions des adultes et propose de nouveaux modèles de relation afin d'aider l'adolescent à sortir de l'impasse.

L'estime de soi des adolescents

Germaine Dutilleul - Danielle Laporte - Jacques Roux



En quête de leur identité, les adolescents parcourent parfois sur un chemin difficile. Cet ouvrage est destiné d'abord aux parents afin qu'ils puissent appuyer leur adolescent pour:

- vivre avec un sentiment de confiance
- Se connaître
- Apprendre à coopérer

Les troubles anxieux expliqués aux parents

Christel Bross



Un grand nombre d'enfants et d'adolescents souffrent de troubles anxieux. S'appuyant sur trente années de consultations pédiopsychiatriques, l'auteur explique la nature et les causes de ces troubles qui altèrent de façon marquée le fonctionnement de nos jeunes et des façons d'aider ceux qui en souffrent.

Comprendre la dépression pour en guérir



Clair, argumenté d'explications précises et illustré d'exemples cliniques, ce guide:

- Aborde les aspects psychologiques, physiologiques et biologiques de la dépression.
- Offre des conseils concernant tant la prise en charge psychologique,

médicale que nutritionnelle;
• Explique le rôle de la famille, des amis et du thérapeute, mais aussi l'aide et la relation qu'ils peuvent offrir à la personne dépressive.



Cet ouvrage décrit bien ce que les personnes atteintes de trouble panique avec agoraphobie peuvent ressentir. Il vise à permettre aux gens atteints de se traiter eux-mêmes ou de comprendre leur problème en s'assurant de recevoir le bon traitement en psychothérapie.



Photo fournie

BOURSES D'ÉTUDES

de la Fondation Donatien-Frémont

Bourses aux étudiants qui se dirigent vers une carrière dans les médias francophones

Programmes considérés:

- Communication
- Journalisme
- Graphisme

Pour plus de renseignements veuillez communiquer avec la Fondation Donatien-Frémont

Tél : (613) 241-1017
 Téléc : (613) 241-6313
 Courriel : fdf@apf.ca

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FRÉMONT

DATE LIMITE
Le 31 juillet

Formulaire en ligne
apf.ca/fondation



Soleil, raquettes et sourires

Des membres du groupe Franco50 ont profité du soleil printanier pour aller faire une randonnée en raquettes au Sommet sur la route de Skagway.

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le **SOFA** vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV efficace
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Mieux vous connaître
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le **SOFA** au 668-2663, poste 223 ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

SOFA
 Yukon
 Service d'orientation et de formation des adultes

Canada

Yukon
 Education
 Advanced Education

Capsules

Séismes causés par les humains

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Des tremblements de terre causés par l'homme? L'hypothèse est sérieusement examinée par des géologues américains, intrigués par une hausse étrange du nombre de petits séismes au centre du continent nord-américain. Et l'exploitation de gaz d'être tout de suite accusée par les écologistes.

En 2011, le nombre de séismes a été six fois plus élevé que la moyenne du dernier tiers du 20^e siècle, et la hausse fut ininterrompue pendant les années 2000. Une hausse qui, soutiennent les chercheurs, « est presque certainement causée par l'homme ». Leurs résultats seront présentés le 18 avril, lors du congrès de la Société de sismologie des Amériques.

La zone dont ils parlent va du Montana à l'Alabama, soit une large partie du centre des États-Unis. Et les séismes recensés — 134 en 2011 — sont pour la plupart d'une magnitude entre 3 et 4, soit au-dessous de ce qui est perceptible par les humains. Cependant, écrivent-ils : « Un taux de changement naturel de cette importance est sans précédent, en dehors d'une région volcanique ou en l'absence d'un séisme principal. »

Dès lors, qu'est-ce qui pourrait être la cause? William Ellsworth et ses collègues géologues, du *US Geological Survey*, prennent bien soin de ne pas être trop affirmatifs, mais leur résumé contient une information qui n'a pu faire autrement que de retenir l'attention des écologistes : « L'accélération de l'activité [sismique] en 2009 semble impliquer une combinaison de régions qui sont sources de production pétrolière et gazière [dont l'Oklahoma et l'Arkansas]. Horton et coll. (2012) ont fourni des arguments solides liant l'activité sismique de Guy, Arkansas, aux puits d'injection d'eaux usées. [...] Il reste à déterminer comment [ces séismes] sont liés soit à des

changements dans les méthodes d'extraction, soit au niveau de production pétrolière et gazière. »

En entrevue à l'*Associated Press*, Ellsworth a clairement dit qu'il ne croyait pas que la fracturation hydraulique — le procédé utilisé pour extraire le gaz de schiste — était en cause. D'autres sont moins catégoriques, parce que s'il s'avérait qu'un grand nombre de forages étaient réellement capables de faire varier l'activité sismique, alors l'injection de tonnes d'eau à ces profondeurs pourrait logiquement être un facteur : toute cette eau peut altérer la friction des roches entre elles, ou bien modifier la pression entre deux couches, déclenchant un « mouvement » souterrain qui était sur le point de se produire.

Un tatouage magnétique



Nokia songe à lancer sur le marché un tatouage qui vibre quand on reçoit un appel. Le brevet déposé par la firme finlandaise vise à coupler un téléphone intelligent à un tatouage. Les substances ferromagnétiques contenues dans l'encre du tatouage se mettraient à vibrer sous l'effet des signaux électromagnétiques envoyés par le téléphone. La fréquence de vibration informerait l'utilisateur de l'identité de la personne qui appelle, de la nature du message (appel vocal, texto) et de l'état de la pile du téléphone. En plus de faire jaser (dans tous les sens du terme!), ce dispositif a l'avantage d'être plus discret — sur le plan auditif du moins — que le traditionnel mode « vibration ». L'utilisateur serait libre de choisir le modèle de son tatouage et celui-ci serait réalisé selon la procédure habituelle. Et pour les personnes réfractaires aux tatouages, Nokia propose une alternative : un autocollant magnétique amovible.



Travailler avec son chien

Amener votre chien au travail peut être une bonne stratégie : non seulement ça réduit le stress... mais ça augmente la productivité! C'est le calcul tout ce qu'il y a de sérieux qui est paru dans le *Journal of Workplace Health Management*. Les scientifiques, qui parlent de résultats préliminaires, ont fait remplir des questionnaires et prélevé des échantillons de salive — pour mesurer le stress — chez des employés d'une entreprise manufacturière de Caroline du Nord qui autorise les animaux au travail depuis 15 ans. Ceux qui avaient le plus haut niveau de stress étaient les propriétaires d'un chien... qu'ils n'apportaient pas au travail. Il est également suggéré que le fait de devoir sortir pour marcher avec son chien pendant la journée s'avère bénéfique pour la santé, donc pour la productivité (source : *Time Healthland*).

La science de la file indienne

Dans la série « y a vraiment des recherches plus faciles que d'autres » : à quelle vitesse avance une file indienne? Des chercheurs se sont imposés cette pénible tâche. Et pas n'importe qui : quatre physiciens. Ce qui intéressait ces gens de l'Université Paris-Sud et de l'INRIA, c'était en quelque sorte la mécanique des fluides : on sait que plus une file est dense, plus elle est lente, mais à quel moment s'effectue la transition entre l'état « fluide » et la congestion? L'expérience s'est faite en laboratoire, où les cobayes devaient défilé dans un espace circulaire, avec interdiction de parler à leurs voisins.

Van Gogh et les mutants

Les tournesols de Van Gogh étaient donc des mutants : les généticiens viennent même d'identifier la mutation permettant le type particulier de pétales qui a tant inspiré l'artiste. C'est que tous les tournesols ne naissent pas égaux. Ils existent en plusieurs variétés. Or,

dans sa série de sept tableaux peints en 1888-89, Vincent Van Gogh ne s'est attardé qu'à deux sortes : la « commune » et celle appelée « fleurs doubles ». Et il aurait été bien surpris d'apprendre que c'est une « lésion » — en langage de généticien — sur un gène qui est responsable de la production des magnifiques pétales propres aux « fleurs doubles ».



CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...
dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur les questions touchant les intérêts de la femme
Date limite : 20 avril 2012
- Conseil d'examen de la capacité et du consentement
Date limite : 23 avril 2012
- Régie des services de garde du Yukon
Date limite : 23 avril 2012
- Comité consultatif sur le logement de Dawson
Date limite : 24 avril 2012
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
Date limite : 24 avril 2012
- Commission des loteries du Yukon
Date limite : 27 avril 2012
- Conseil des services sociaux et de santé
Date limite : 27 avril 2012
- Bureau du Barreau du Yukon
Date limite : 9 mai 2012

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site Web www.boards-committees.gov.yk.ca ou téléphonez au 667-8159 ou, sans frais, au 1-800-661-0408.

Yukon
Gouvernement

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Bon anniversaire avec quelques jours de retard à M^{me} Suzanne Bonneau, une abonnée québécoise. Suzanne a célébré son 80^e anniversaire de naissance le vendredi 13 avril en présence de ses enfants, de ses frères et sœurs et de ses amis; plus de 84 personnes sont venues lui souhaiter mille autres beaux jours et la santé. Danielle, sa fille yukonnaise faisait partie de la fête.

Meilleures salutations à Gérard Besnard un abonné de Normandie qui reçoit maintenant son Aurore boréale deux mois plus rapidement! Vous l'aurez deviné, M. Besnard lit désormais ses nouvelles nordiques en ligne, par le truchement d'un abonnement PDF.

Renald Jauvin, Gordon Miller et Anne Turner aussi connus sous le nom de Trio Manouche ne sont pas

superstitieux. Le vendredi 13 avril, ils ont joué à l'hôtel Westmark et ont comme toujours fait salle comble.



Est-ce que le nom de François-Olivier Dorais vous dit quelque chose? Ce jeune homme a été stagiaire à l'Aurore boréale il y a deux ans. François-Olivier signe, avec Serge Miville, un article fort intéressant dans le journal *La Relève*, le journal des étudiants

de la francophonie canadienne. L'article s'intitule « Le moment 82 » et le déclin d'une dualité nationale...

www.journallareleve.com

Félicitations à Wendy Morrison qui est la nouvelle directrice du Centre communautaire du lac Marsh.

Bravo à Geneviève Doyon et Sandrine Carpentier qui ont été sélectionnées en tant que danseuses pour le spectacle *Varietease*, un cabaret burlesque qui aura lieu à la fin du mois de mai au Guild Hall.

Le 3 mai, les amateurs de cinéma local seront comblés. Deux courts-métrages seront présentés au Old Fire Hall. Un film de Sylvie Painchaud intitulé « Joe » et un film de Carol Ann Gingras et Kim Beggs portant sur la vie de la Yukonnaise Norma McBean.

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi

Rens. : aurorepub@afy.yk.ca

Du 2 avril au 22 juin

• Contes sur roues avec Pierrette Taillefer (à domicile). Gratuit. Inscription obligatoire. Pour les enfants jusqu'à 5 ans. Information et inscriptions : 668-2663, poste 223 ou 320.

Vendredi 20 avril

• 17 h : Café-rencontre. Soirée jeu-questionnaire et bricolage en célébration des cygnes. Activités à partir de 19 h. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

Samedi 21 avril

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson).

Dimanche 22 avril

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.
• 14 h : Émission de radio francophone Francopen animée par Julie Leclerc, sur les ondes de CFYT 106,9 FM à Dawson.

Mardi 24 avril

• 8 h 30 à 10 h : La qualité de vie : un concept mesurable? Centre de la francophonie. Entrée libre. Ouvert à tous.

Mercredi 25 avril

• 8 h à 10 h : Causerie par et pour les parents : enrichir et partager notre savoir-faire. École Émilie-Tremblay, local d'économie familiale. Information : Odile Duval : 456-6791.

• 16 h : La mini-école de médecine : la santé de l'adolescent : prévenir le suicide/ les désordres alimentaires (anorexie et boulimie). Tarif pour deux conférences : 35 \$. Hôpital général de Whitehorse. Information : 668-2663, poste 320.

Vendredi 27 avril

• 17 h : Café-rencontre organisé par *Canadian Parents for French*. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

Samedi 28 avril

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson).

Dimanche 29 avril

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.
• 14 h : Émission de radio francophone Francopen animée par Julie Leclerc, sur les ondes de CFYT 106,9 FM à Dawson.

À partir du 1^{er} mai

• *Let's speak french* : Séances de conversation en français de six semaines. 105 \$. Trois niveaux. Centre d'enseignement du français aux adultes. École Wood Street, 411, rue Wood. Information : 667-8611.

Mardi 1^{er} mai

• 19 h à 21 h : Vivre en français en famille. Activités pour aider votre enfant à construire sa langue, sa culture et son identité francophones. Gratuit. Préinscription obligatoire. Centre de la francophonie.

Mercredi 2 mai

• 14 h à 17 h 30 : Portes ouvertes de l'école Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhélie.

Jeudi 3 mai

• 17 h 30 : Vernissage de l'exposition photographique de Karine Genet et présentation de l'artiste. Entrée libre. Centre de la francophonie.

Vendredi 4 mai

• 17 h : Café-rencontre du Congrès France-Canada. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins.

aurorepubafy.yk.ca

Cherche

• Je cherche une dame ou une jeune fille de 20 ans minimum pour garder quelquefois ma petite-fille de 8 ans et partager des activités avec elle. Merci de fournir un résumé de votre expérience. Pour plus de détails sur la garde et les activités, vous pouvez me contacter au 456-7122. Demandez Rollande Girard.

• Petit logement ou colocation. Personne sage et responsable. Robertgagnon61@yahoo.ca
• Sylvain Racine, un ancien Yukonnais, et sa petite famille envisagent de venir visiter le Yukon cet été. Sylvain cherche un endroit, maison ou appartement à garder! Rens. : jitsuka@gmail.com

• Cherche sept hommes et un garçon de treize ans pour participer à une série de programmes radiophoniques (en français) traitant de la violence contre les hommes. Lauren Tuck : 867-336-2576

À vendre

• Kite Freestyle 5.5m Conceptair avec harnais S à M, 500 \$
Rens. : Myriam louisemyriam@hotmail.com
Téléphone : 867-334-4461

• Télescope à prix d'aubaine : 660-5906

• Quatre pneus d'hiver à vendre. Good Year Nordic, 15 pouces, achetés en décembre 2011, 350 \$ (sans jante). Rens. : girard.mathilde@hotmail.com

Services

• Besoin de changer de coiffure ou de rafraîchir votre coupe de cheveux? Communique avec Paul : (867) 336-3869

• Cours de danses latines : débutant, salsa et merengue. Intermédiaire, salsa. Rueda de Casino, salsa. Rens. : 668-6517 ou Salsa Yukon (Facebook).

Attention entrepreneurs bilingues!

Voici Le Projet Liberté, un simple programme en ligne, français et anglais, pour développer un revenu supplémentaire à domicile. Évaluation gratuite. www.see-it-do-it.com

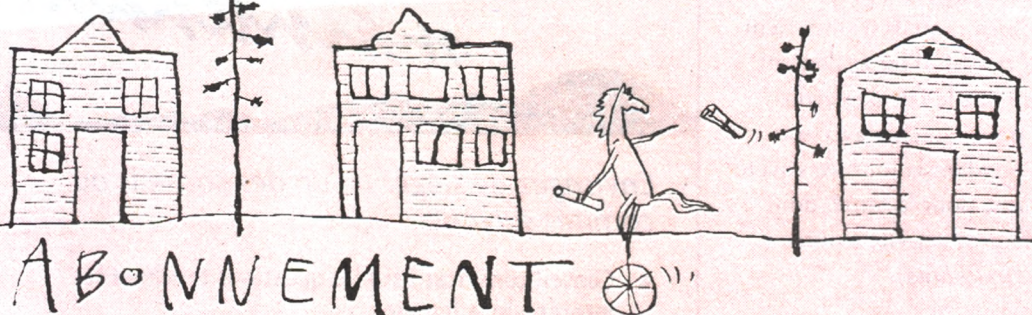
Astrologie/horoscope

CONNEXION MEDIUM- VOYANCE- On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1-866-9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

l'aurore boréale



ABONNEMENT

■ Scènes communautaire, yukonnaise et nationale

■ Rubriques variées

■ Section carrières et professions

Nom :

Adresse :

Je joins mon chèque au montant de 26,25 \$ pour une année (100 \$ à l'étranger).

Faites parvenir à l'Aurore boréale
302, rue Strickland, Whitehorse,
Yukon, Y1A 2K1